

# La Seconde Guerre mondiale

● En quoi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la France et le monde ?

» **Une vingtaine d'années après la Première Guerre mondiale, un nouveau conflit mobilise l'ensemble de la planète.** Après une série de succès des forces de l'Axe, les Alliés parviennent à l'emporter et à libérer les territoires conquis en Europe et en Asie.

» **La Seconde Guerre mondiale pousse les logiques de la guerre totale à leur paroxysme :** en raison de la dimension idéologique du conflit, il ne s'agit plus seulement de vaincre, mais d'anéantir l'adversaire. Des crimes de masse sont perpétrés et les juifs et Tsiganes sont victimes d'un génocide.

» **En France, après la défaite de 1940, la population se divise.** Si l'immense majorité demeure attentiste, une partie des Français choisit la collaboration avec les nazis et une autre s'engage dans la Résistance et dans la France libre du général de Gaulle.

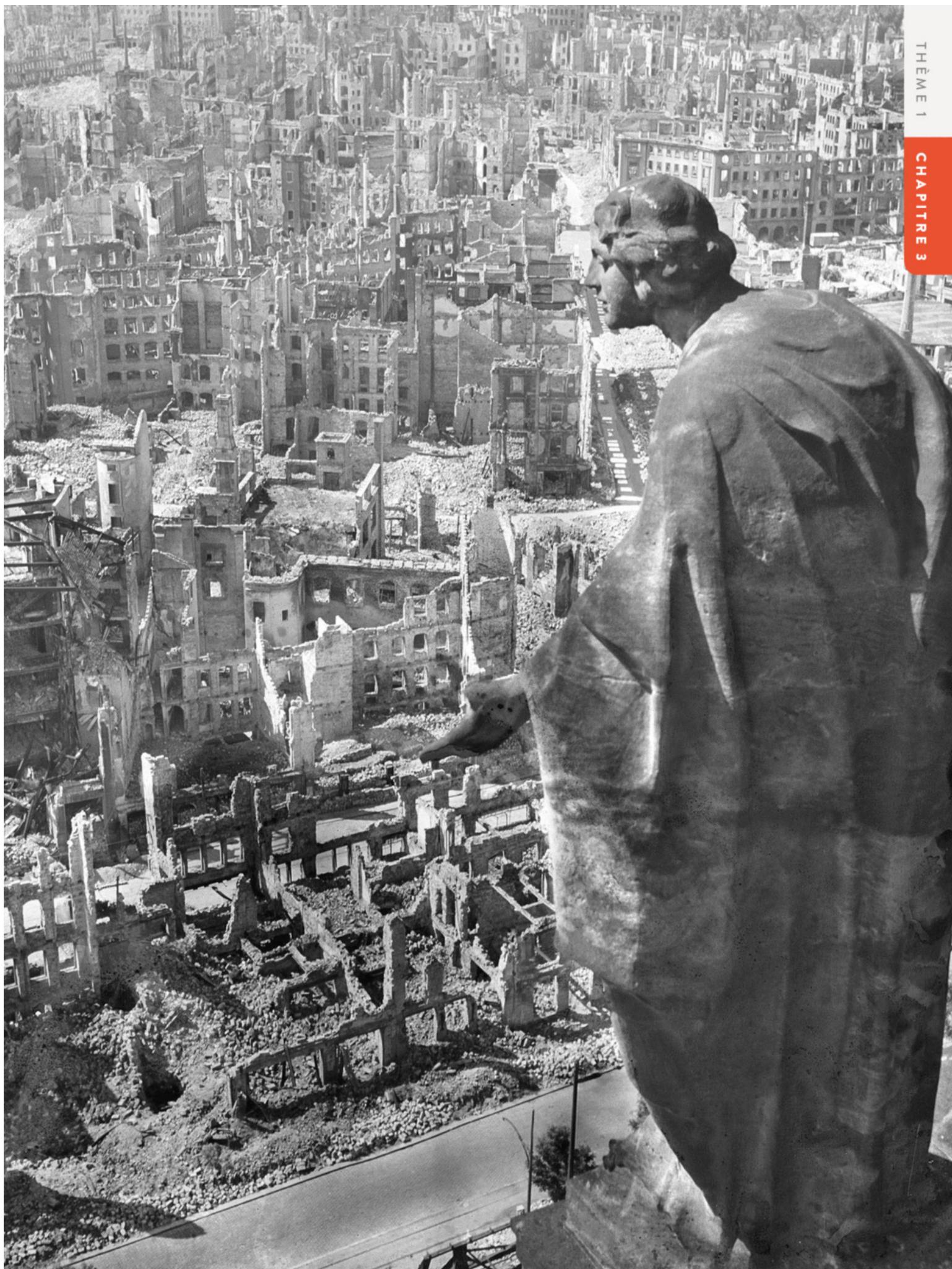
## Des villes en ruines

Du 13 au 15 février 1945, la Royal Air Force britannique déverse un déluge de bombes incendiaires sur la ville allemande de Dresde, joyau de l'art baroque. Un périmètre de 15 km<sup>2</sup> est entièrement détruit. Churchill remet ensuite en cause l'utilité stratégique d'un tel bombardement. De 1945 à 1949, l'Allemand Richard Peter (1895-1977) photographie les décombres et la reconstruction de la ville. Depuis la tour de l'hôtel de ville, il prend ce cliché célèbre, avec en premier plan une statue personifiant la Bonté et qui semble accablée par le spectacle des ruines.

Richard Peter, Sud de Dresde vu de la tour de l'hôtel de ville, 1945.



TOUS LES TEXTES EN VERSION DYS  
[lyceen.nathan.fr/lequintreterm-2020](http://lyceen.nathan.fr/lequintreterm-2020)



## REPÈRES

# La Seconde Guerre mondiale

### En Première

Vous avez vu que la Première Guerre mondiale est une guerre totale.

### Dans le chapitre 2

Vous avez analysé les trois régimes totalitaires de l'entre-deux-guerres et étudié les conséquences de leurs actions sur l'ordre européen.

### Dans ce chapitre

Nous allons voir que la Seconde Guerre mondiale, avec plus de 60 millions de morts, est le conflit le plus meurtrier de l'histoire et une véritable guerre d'anéantissement.

	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946
<b>FRANCE</b>				<b>10 mai 1940</b> Offensive allemande à l'Ouest	<b>Appel du général de Gaulle à Londres</b> <b>18 juin 1940</b> ●	<b>Armistice 22 juin 1940</b> ●	<b>Création des FFL 1er juil. 1940</b> ●	<b>10 juil. 1940</b> ●	<b>11 nov. 1942</b> ●	<b>27 mai 1943</b> Création du CNR
<b>EUROPE</b>			<b>1er sept. 1939</b> Invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie	<b>3 sept. 1939</b> ●	<b>22 juin 1941</b> ●	<b>Attaque allemande contre l'URSS</b>	<b>8 nov. 1942</b> Débarquement allié en Afrique du Nord	<b>6 juin 1944</b> ●	<b>1er fév. 1944</b> ●	<b>3 juin 1944</b> Création du GPRF à Alger
<b>ASIE PACIFIQUE</b>			<b>1er juillet 1937</b> Entrée en guerre du Japon contre la Chine	<b>Déc. 1937 &gt; janv. 1938</b> Massacre de Nankin	<b>6 janv. 1942</b> Lancement du Victory Program	<b>7 déc. 1941</b> Attaque japonaise de Pearl Harbor	<b>Opération Bagration 22 juin &gt; 19 août 1944</b>	<b>19 fév. &gt; 26 mars 1945</b> Bataille d'Iwo Jima	<b>13 &gt; 15 fév. 1945</b> Bombardement de Dresden	<b>8 mai 1945</b> Capitulation allemande

### Points de passage



#### Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration

L'armée allemande est prise en étau : elle est attaquée à l'Est par les Soviétiques, tandis que les Américains et les Britanniques débarquent en Normandie.



#### 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

Pour forcer le Japon à capituler, les Américains n'hésitent pas à utiliser l'arme atomique.



#### Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

L'Europe orientale est le théâtre de crimes de masse, dont le génocide des juifs qui y commence avec la « Shoah par balles ».



#### Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre

Pétain, nouveau chef du gouvernement, demande l'armistice le 17 juin, mais de Gaulle lance le 18 un appel à la résistance.

## La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)



### 1. Les belligérants

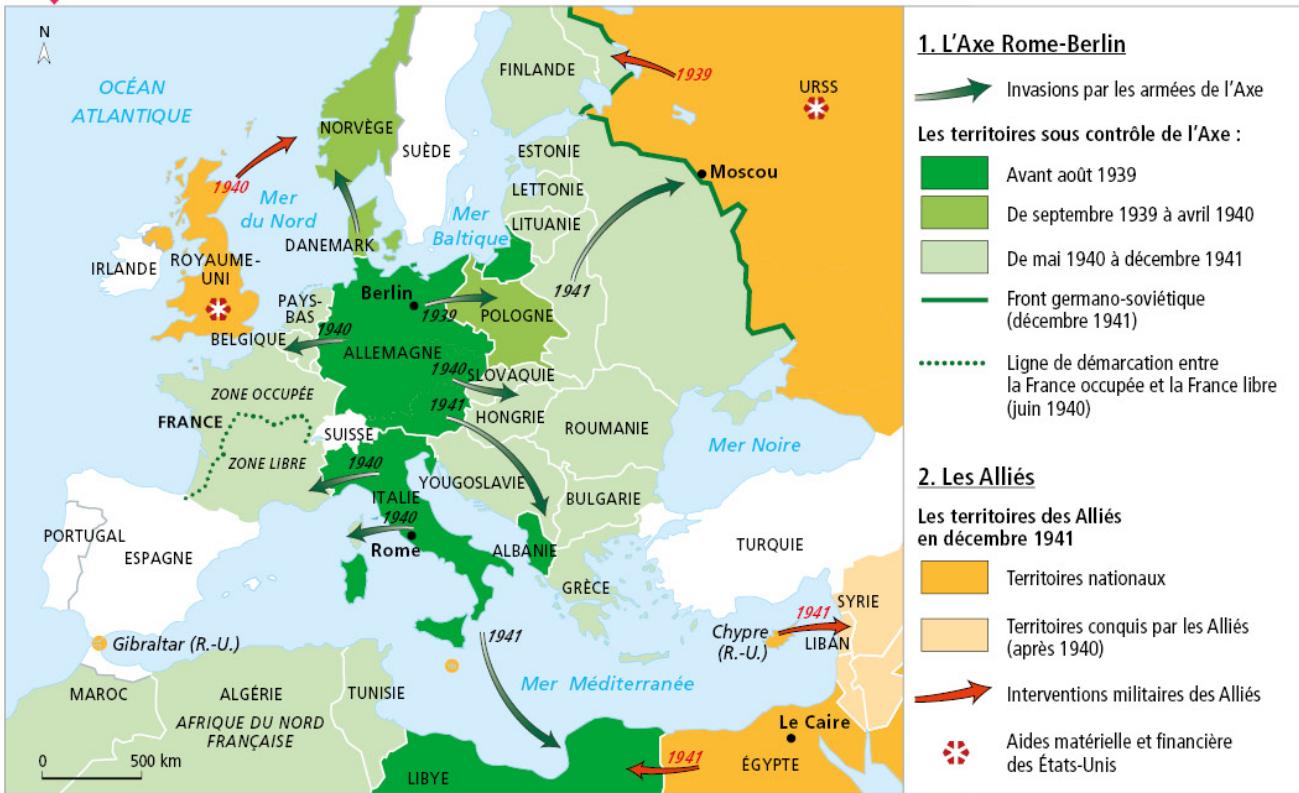
- L'Axe en 1940
- L'Axe et ses conquêtes en 1942
- Les États alliés

### 2. Les combats

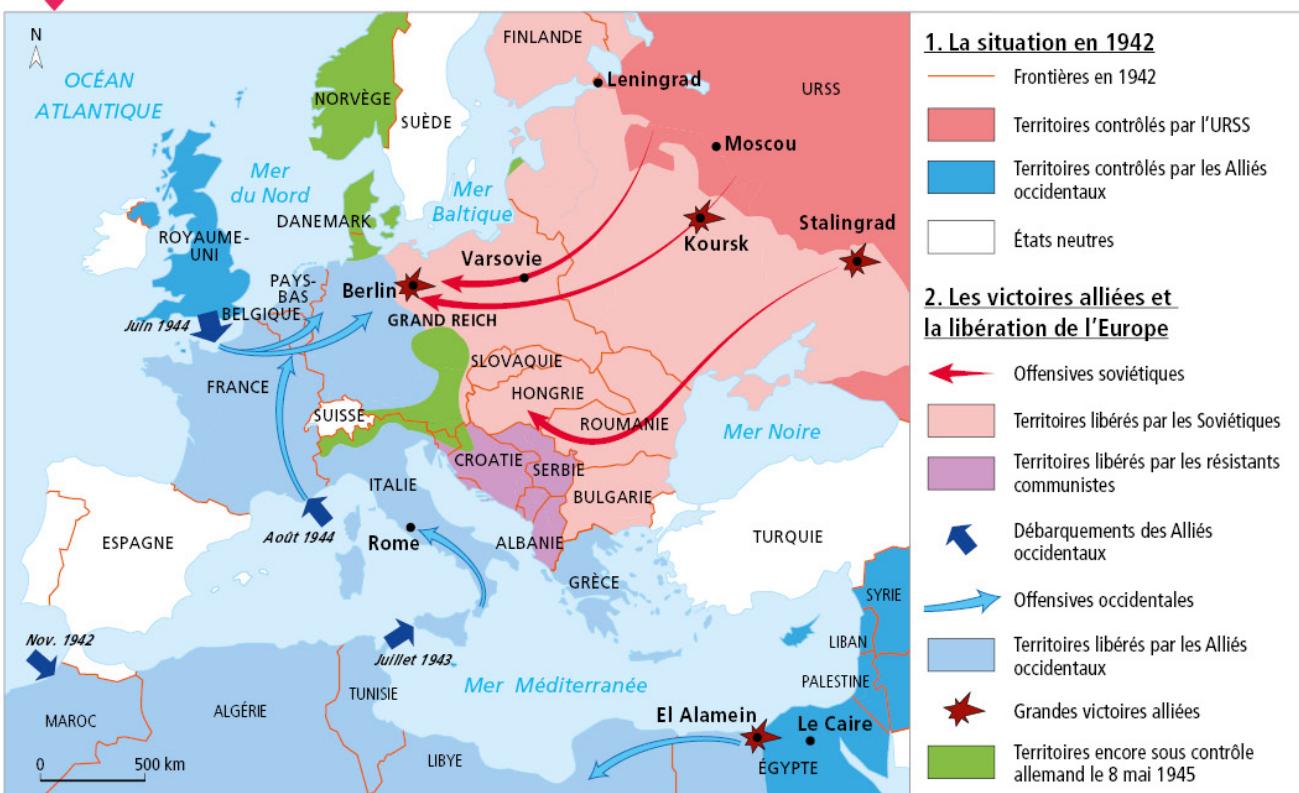
- ↗ Offensives japonaises
- Attaques et débarquements alliés
- ★ Principale bataille
- Zone de guerre sous-marine
- 💣 Bombardements nucléaires d'Hiroshima (6 août 1945) et de Nagasaki (9 août 1945)
- Les États neutres

# La Seconde Guerre mondiale

## 1 L'expansion de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste en Europe (1939-1942)



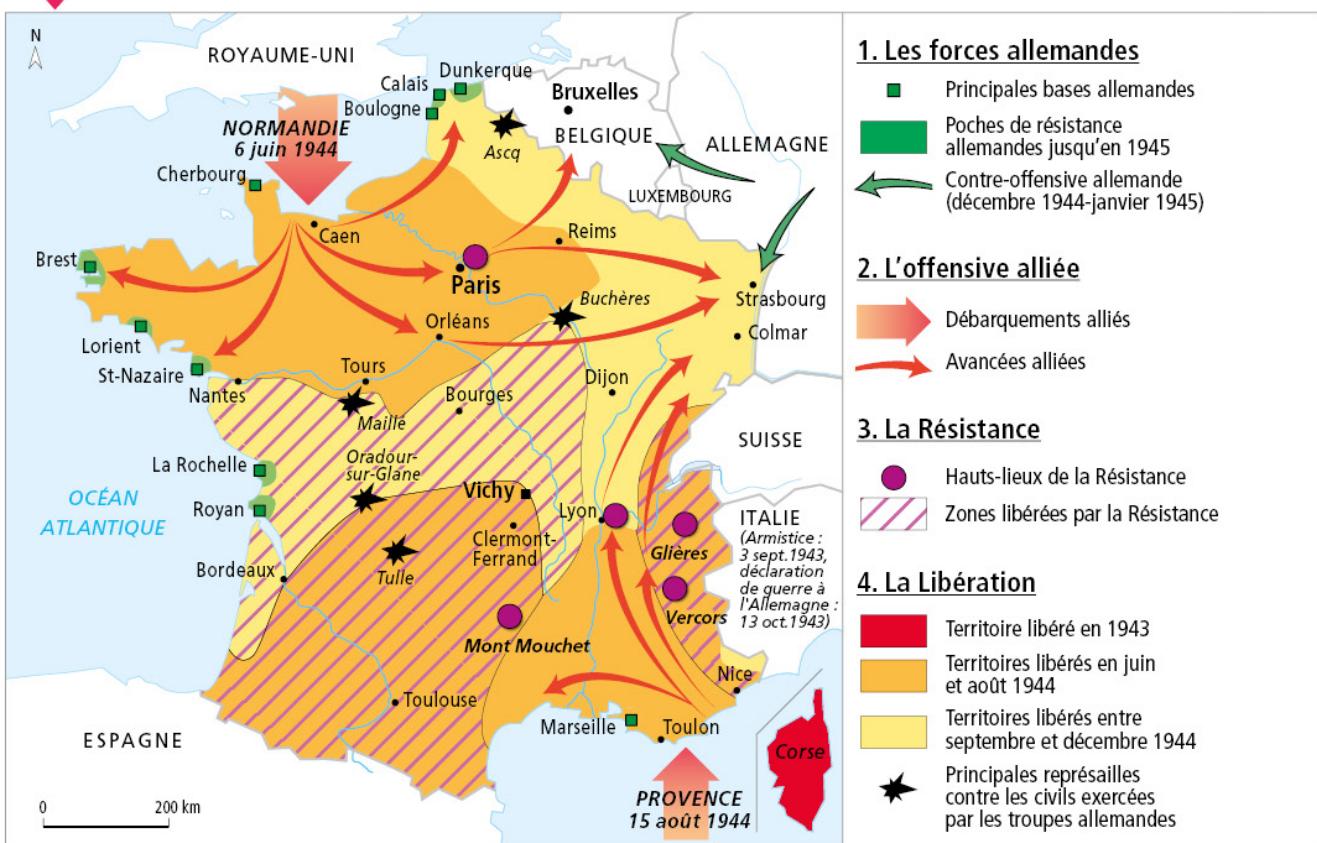
## 2 Les victoires alliées en Europe (1942-1945)



### 3 La France occupée et redécoupée



### 4 Résistance et libération



- Repères p. 86, p. 88
- Point de passage p. 92
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## Vocabulaire

◆ **Axe** : nom donné par Mussolini à l'alliance entre l'Italie et l'Allemagne (« Axe Rome-Berlin »), puis par extension, pendant la Seconde Guerre mondiale, au camp de l'Allemagne et de ses alliés (Italie, Japon et pays satellites comme la Hongrie et la Bulgarie).

◆ **Blitzkrieg** : « guerre éclair », offensive courte et brutale par l'action combinée de l'aviation et des chars.

◆ **Luftwaffe** : aviation de la Wehrmacht.

◆ **Wehrmacht** : armée du III<sup>e</sup> Reich.

### LE SENS DES MOTS

#### La « drôle de guerre »

Utilisée pour désigner la période comprise entre septembre 1939 et le printemps 1940, au cours de laquelle le front de l'Ouest ne connaît aucun affrontement majeur, l'expression « drôle de guerre » est revendiquée par l'écrivain Roland Dorgelès. Il pourrait toutefois s'agir d'une mauvaise compréhension du terme anglais « phoney war » (fausse guerre), confondu avec « funny war ».

# 1. Un conflit mondial

La politique d'agression menée par l'Allemagne, l'Italie et le Japon déclenche, entre 1937 et 1939, une nouvelle guerre mondiale. L'expansion des forces de l'Axe est bloquée en 1942, puis les victoires des Alliés en Asie-Pacifique et en Europe mettent fin à la guerre en 1945.

## A La marche à la guerre (1937-1939)

● **L'impérialisme nippon.** Le Japon veut créer et soumettre à sa domination une « sphère de coprospérité de la Grande Asie orientale ». Il envahit dès 1931 la Mandchourie, s'allie avec l'Allemagne en 1936 et déclare la guerre à la Chine en 1937, ce qui est considéré par beaucoup comme le véritable début de la Seconde Guerre mondiale. L'armée japonaise montre son extrême violence à Nankin, où elle massacre 300 000 soldats prisonniers et civils (décembre 1937). Elle progresse rapidement jusqu'en 1938 à la bataille de Wuhan, au cours de laquelle les Chinois stabilisent le front.

● **L'expansionnisme fasciste et nazi.** Après avoir envahi l'Éthiopie en 1935, l'Italie fasciste s'allie à l'Allemagne au sein de l'**Axe**. Hitler veut créer une « Grande Allemagne » rassemblant tous les germanophones et coloniser l'Europe orientale pour se doter d'un « espace vital ». C'est pourquoi, en 1938, il annexe l'Autriche, puis la région des Sudètes aux dépens de la Tchécoslovaquie, avec l'accord de la France et du Royaume-Uni (conférence de Munich), qui espéraient ainsi éviter la guerre. En août 1939, Hitler et Staline signent le pacte de non-agression germano-soviétique, par lequel ils décident de ne pas s'attaquer et de se partager la Pologne et les pays Baltes. Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Cette fois, Paris et Londres réagissent : après l'envoi d'un ultimatum à Berlin, ils déclarent la guerre au III<sup>e</sup> Reich le 3 septembre.

## B Les succès de l'Axe (1939-1942)

● **Des premières victoires rapides.** L'armée polonaise, victime de l'effet de surprise, de son infériorité technique et d'une attaque soviétique à l'Est, est rapidement vaincue. Au printemps 1940, après plusieurs mois de « drôle de guerre » sur le front de l'Ouest, l'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège pour assurer son approvisionnement en fer. Le 10 mai, la **Wehrmacht** attaque les Pays-Bas, la Belgique et la France. Tous ces combats prennent la forme d'une guerre de mouvement et l'armée allemande l'emporte facilement grâce à la stratégie de **Blitzkrieg**. Pour forcer le Royaume-Uni à se retirer du conflit, la **Luftwaffe** bombarde sans relâche les villes anglaises.

● **Vers une guerre longue à l'Est.** Le 22 juin 1941, Hitler lance l'opération Barbarossa : il rompt le pacte de non-agression et concentre ses forces contre l'URSS. C'est désormais sur ce front de l'Est que la guerre se joue et, à l'exception du débarquement manqué des Alliés à Dieppe (1942) et des actions de la Résistance, aucun combat n'est à signaler sur le front de l'Ouest jusqu'en 1944. L'URSS est débordée, tant en raison de l'effet de surprise que de la

désorganisation de l'Armée rouge, décapitée par les purges stalinien, qui ont éliminé un grand nombre d'officiers compétents. Au début de l'hiver, les Allemands sont aux portes de Moscou et Leningrad.

● **L'expansion japonaise en Asie-Pacifique.** Le 27 septembre 1940, le Japon rejoint l'Axe en signant le « pacte tripartite » avec l'Allemagne et l'Italie. Il profite de la défaite française pour envahir l'Indochine. Confronté à l'embargo mis en place par les États-Unis, qui soutiennent la Chine, il se lance en 1941 à la conquête des pays d'Asie du Sud-Est pour s'emparer de leurs ressources. Le 7 décembre, il mène une attaque surprise sur la principale base navale des États-Unis dans le Pacifique, située à Pearl Harbor, dans l'archipel d'Hawaï. Le bilan est lourd : huit navires américains sont mis hors de combat, 188 avions sont détruits et 2 400 soldats périsse. Le lendemain, les États-Unis déclarent la guerre au Japon.

## C La victoire des Alliés (1942-1945)

● **Les coups d'arrêt à l'expansion de l'Axe.** En janvier 1942, les États-Unis créent la « Grande Alliance » avec le Royaume-Uni et l'URSS. En juin, dans le Pacifique, les Américains battent les Japonais à Midway. En octobre, les Britanniques bloquent les Allemands à El-Alamein, ce qui permet aux Alliés de débarquer en Afrique du Nord. Enfin, sur le front de l'Est, les Soviétiques remportent la bataille de Stalingrad en février 1943. Les forces de l'Axe commencent à reculer.

● **La libération de l'Europe.** En 1943, les Alliés débarquent en Sicile et en Italie, ce qui constraint Mussolini à demander l'armistice. Puis ils débarquent en Normandie le 6 juin 1944 et en Provence au mois d'août. Sur le front de l'Est, l'URSS lance l'opération Bagration en juin 1944 et libère l'Europe centrale et orientale. En avril 1945, les Soviétiques prennent Berlin et le 8 mai, l'Allemagne capitule sans condition.

**POINT DE PASSAGE** Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration ➤ p. 92

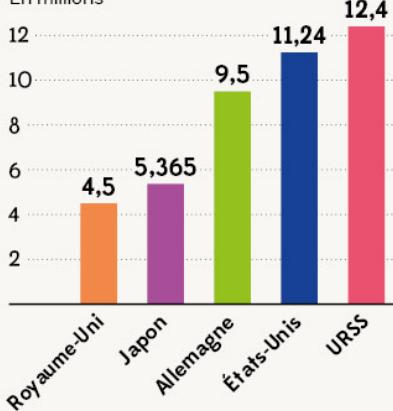
● **La fin de la guerre en Asie.** Dans le Pacifique, les États-Unis reconquièrent progressivement les différents archipels tenus par les Japonais. Les combats sont acharnés, notamment sur l'îlot d'Iwo Jima, où la quasi-totalité de la garnison japonaise meurt plutôt que de se rendre (février-mars 1945). Les kamikazes multiplient les missions-suicides en lançant leurs avions sur les navires américains. Pour accélérer la fin de la guerre et limiter leurs pertes, les États-Unis lancent deux bombes atomiques sur Hiroshima (6 août) et Nagasaki (9 août). Le Japon capitule le 2 septembre 1945.

### Réviser son cours

1. Comment se déclenche la Seconde Guerre mondiale ?
2. Pourquoi considère-t-on que les forces de l'Axe sont à leur apogée en 1942 ?
3. Quelles sont les grandes étapes de la victoire des Alliés ?

### Les soldats mobilisés en 1944

En millions



### L'HISTOIRE EN DÉBAT

#### 1939-1945 ou 1937-1947 ?

On retient classiquement comme dates de début et de fin de la Seconde Guerre mondiale le 1<sup>er</sup> septembre 1939 (invasion de la Pologne par l'Allemagne) et le 2 septembre 1945 (capitulation du Japon). Cette périodisation est aujourd'hui remise en cause par des historiens comme Aly Aglan et Robert Frank. Dans leur livre 1937-1947. *La guerre- monde*, ces derniers montrent que l'invasion de la Chine par le Japon constitue les prémisses du conflit et soulignent que les traités de paix, qui mettent un terme à la guerre, ne sont signés qu'en 1947.



## POINT DE PASSAGE

Cours p. 90

### CONTEXTE

● Lorsqu'ils se rencontrent à Téhéran en novembre 1943, Roosevelt, Churchill et Staline prévoient de prendre l'Allemagne en étau. À l'été 1944, ils lancent deux offensives majeures. À l'Ouest, le débarquement en Normandie organisé par les Américains et les Britanniques aboutit à la libération de la France. À l'Est, l'opération Bagration (du nom d'un général russe adverse de Napoléon), lancée par l'Armée rouge le 22 juin, décime la Wehrmacht et permet la libération complète de l'URSS en août.

● Derrière la relative coordination des deux attaques, il s'agit d'une course contre-la-montre entre les Alliés, pour parvenir le premier à Berlin et limiter le plus possible la zone d'influence de l'autre.



### D-Day, opération Neptune ou opération Overlord ?

**D-Day**  
(1<sup>er</sup> jour du Débarquement)  
6 juin 1944

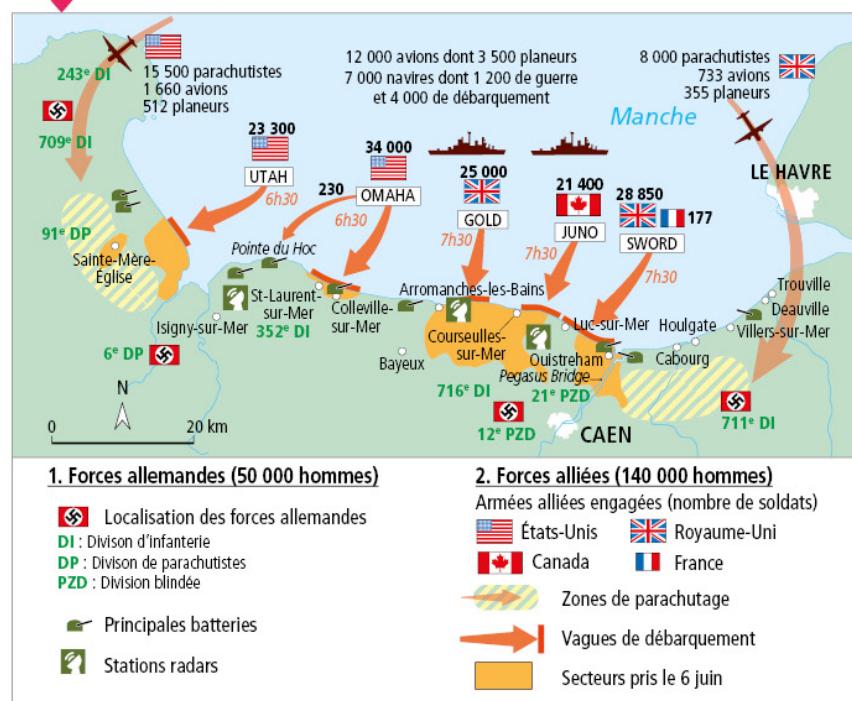
**Opération Neptune**  
(Débarquement)  
6-30 juin 1944

**Opération Overlord**  
(bataille de Normandie)  
6 juin-12 septembre 1944

# Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration

➤ Comment les Alliés ont-ils mené l'offensive finale contre l'Allemagne ?

### 1 Le « D-Day » : 6 juin 1944



### 2 L'Armée rouge avance vers l'Ouest

L'affiche de propagande sur la droite célèbre la reconquête de la ville, détruite à 90 % lors des combats : « Notre chère Polotsk martyre. En avant vers l'Ouest !

Les peuples soviétiques des régions baltiques des régions soviétiques nous attendent. »

Soldats soviétiques à Polotsk (Biélorussie), le 4 juillet 1944.



L'opération Bagration,  
l'offensive russe de l'été 1944





3

### Le Débarquement dans le secteur d'Omaha

En raison des courants marins, les bateaux de débarquement touchent terre juste en face des batteries allemandes. Les soldats doivent parcourir plusieurs centaines de mètres à découvert sous le feu des mitrailleuses. 90 % des hommes sont tués ou blessés dans les cinq premières minutes.

Troupes américaines approchant des côtes normandes du secteur d'Omaha, 6 juin 1944.



Débarquement à Omaha Beach

#### 4 Les raisons de la victoire des Alliés

Consciemment ou inconsciemment, les auteurs occidentaux ont eu tendance à magnifier le Débarquement, dont l'importance, à leurs yeux, devait rééquilibrer Stalingrad. Avec la chute de Berlin, cette tendance s'est estompée – encore que les autorités russes, à chaque commémoration importante du D-Day, rappellent que la guerre a d'abord et avant tout été gagnée à l'Est. [...]

Les Anglo-Américains ont tenté d'obtenir le lancement d'une offensive, à l'Est, coordonnée avec le Débarquement. Cette offensive, « Bagration », a été effectivement lancée mais elle a eu peu d'effets : il aurait en effet fallu que les Allemands dégarnissent leur front Ouest pour renforcer leur front Est, ce dont ils s'abstinent. Ajoutons que la coordination soviéto-occidentale a donné en général bien peu de résultats, en raison notamment de la grande défiance que Staline manifestait à l'égard de l'Occident. [...]

Malgré quelques faux pas, les Alliés ont emporté la victoire grâce, tout d'abord, à un rapport de force qu'ils ont consolidé. Jour après jour, la flotte achemina en effet des renforts en hommes et en matériels, manne qui faisait singulièrement défaut aux Allemands. [...] Leurs soldats, par ailleurs, s'aguerrirent et certains atouts (blindés et aviation) qui avaient peu joué dans les premières semaines de la campagne [...] purent être employés, ce qui se révéla crucial, notamment en août.

Olivier Wieviorka, « Le débarquement est aujourd'hui présenté sous un jour moins triomphaliste », entretien donné au journal *Le Monde*, 5 juin 2019.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- Présentez** les moyens utilisés par les Américains et les Soviétiques lors des opérations Neptune et Bagration ([doc. 1 à 3](#)).
- Identifiez** la principale conséquence de l'opération Bagration pour les Soviétiques ([doc. 2](#)).
- Montrez** les limites de la coordination entre Américains et Soviétiques ([doc. 4](#)).
- Analysez** les raisons de la victoire des Alliés ([doc. 4](#)).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Travailler l'oral

Préparez une présentation orale de 5 minutes pour répondre à la problématique. Entraînez-vous à utiliser un vocabulaire spécifique et précis et n'employez aucun mot ou expression qui relève du langage familier. Assurez-vous également d'être en mesure de définir toutes les notions que vous citerez dans votre présentation.

- Repères p. 86, p. 88
- Points de passage p. 96, p. 100
- Dossier p. 98
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## Vocabulaire

- ◆ **Einsatzgruppen** (« groupes d'intervention ») : unités de soldats SS, épaulées par des bataillons de police allemands et des auxiliaires ukrainiens ou baltes, chargées d'exécuter systématiquement les communistes et les juifs à l'arrière du front russe.
- ◆ **Génocide** : destruction prémeditée et méthodique de tout ou partie d'une population en raison de son appartenance nationale, ethnique ou religieuse.
- ◆ **Ghetto** : nom donné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle aux quartiers dans lesquels les juifs sont astreints à résidence (du nom d'un quartier de Venise).
- ◆ **NKVD (commissariat du peuple aux affaires intérieures)** : il devient la principale police politique de l'URSS en 1934.
- ◆ **Shoah** : signifiant en hébreu « catastrophe » ou « destruction », ce terme est employé depuis les années 1970 pour exprimer la singularité du génocide des juifs.
- ◆ « **Solution finale** » : expression codée employée à partir de 1942 par les nazis pour désigner l'anéantissement des juifs d'Europe.
- ◆ **Sonderkommandos** (« commandos spéciaux ») : détenus juifs chargés de sortir les corps des chambres à gaz et de les brûler dans les fours crématoires. Ils sont régulièrement éliminés pour ne pas laisser de témoins.

## 2. Une guerre d'anéantissement

En raison de sa dimension idéologique, le conflit prend la forme d'une guerre d'anéantissement, dont l'objectif n'est plus de vaincre, mais de détruire l'adversaire. Parmi les crimes de masse, on distingue le génocide perpétré par l'Allemagne nazie à l'encontre des juifs et des Tsiganes.

### A Une logique d'extermination

- **Une justification idéologique.** Les pays de l'Axe partagent une idéologie impérialiste et raciste, qui légitime la violence exercée sur les populations des pays occupés, exterminées ou réduites en esclavage. De leur côté, les Alliés justifient leur combat par la défense de la liberté. Signée en août 1941 par Churchill et Roosevelt, la Charte de l'Atlantique prévoit la destruction du régime nazi et la mise en place d'un nouvel ordre fondé sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Mais la Grande Alliance avec Staline conduit les Alliés à garder le silence sur les crimes de masse commis par l'URSS, où depuis longtemps le NKVD élimine impitoyablement tous les opposants.
- **L'économie et la technologie au service de la destruction.** Pour anéantir leurs adversaires, les belligérants créent de nouvelles armes. Les États-Unis lancent en 1942 le *Victory Program*, qui mobilise toute l'économie pour fabriquer des centaines de milliers d'avions et de chars. Ils mettent au point en secret la bombe atomique (Projet Manhattan). Pour affaiblir l'Allemagne, l'aviation alliée vise ses villes, comme Hambourg et Dresde, ravagées par des bombes incendiaires. Ces bombardements stratégiques effacent la distinction entre le front et l'arrière. Les Allemands ripostent en mettant au point en 1944 les missiles V1 et V2 pour frapper les villes anglaises. Pour faire plier le Japon, les Américains n'hésitent pas utiliser l'arme atomique sur Hiroshima (6 août 1945) et Nagasaki (9 août).

 **POINT DE PASSAGE** 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki ➤ p. 100

### B Les crimes de masse

- **En Europe orientale.** Par le pacte germano-soviétique (23 août 1939), Hitler et Staline se partagent la Pologne et les pays Baltes. Des deux côtés, l'occupation de ces territoires se traduit par des crimes de masse, comme l'exécution de 4 400 officiers polonais par les Soviétiques à Katyn en 1940. Après la rupture du pacte en juin 1941, les Allemands avancent vers l'Est et mènent une politique de terreur dans les territoires qu'ils occupent (Pologne, Biélorussie, Ukraine). Les résistants communistes sont exécutés, les villages sont rasés et le **génocide** des juifs commence.

 **POINT DE PASSAGE** Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement ➤ p. 96

- **En Asie.** Après les massacres de Nankin en 1937, l'armée japonaise multiplie les exactions dans les pays qu'elle occupe. Les prisonniers de guerre sont détenus dans des conditions effroyables et parfois utilisés comme cobayes pour des expériences médicales. En Corée, des dizaines de milliers de femmes, surnommées

« femmes de réconfort », sont contraintes de se prostituer.

● **Un lourd bilan humain.** Le conflit a coûté la vie à plus de 60 millions de personnes. À la différence de la Première Guerre mondiale, les victimes sont dans leur grande majorité des civils, victimes des conditions de vie difficiles, des bombardements, des déportations et des massacres.

## C Le génocide des juifs et des Tsiganes

● **La politique raciale du III<sup>e</sup> Reich.** Dès 1933, les magasins juifs sont boycottés. En 1935, les lois de Nuremberg privent les juifs de la citoyenneté. Avec le déclenchement de la guerre, les nazis intensifient les mesures contre les populations considérées comme « nuisibles ». En septembre 1939, 30 000 Tsiganes allemands et autrichiens sont déportés en Pologne. Entre janvier 1940 et août 1941, le projet « Aktion T4 » planifie la mort de 70 000 malades mentaux et permet de tester l'extermination par le gaz. Les juifs sont enfermés dans des ghettos, où ils subissent la famine et le travail forcé. Hitler envisage de les déporter dans des « réserves » en Europe orientale ou à Madagascar.

● **La « solution finale ».** La **Shoah** débute avec l'invasion de l'URSS en juin 1941, quand les **Einsatzgruppen** reçoivent l'ordre de fusiller tous les agents du « judéobolchevisme ». 1,7 million de juifs sont assassinés dans le cadre de cette « Shoah par balles » sur le front de l'Est. Puis les nazis décident d'exterminer les juifs se trouvant dans les territoires qu'ils occupent, parce que la guerre avec l'URSS s'enlise et qu'ils ne pourront plus les déporter vers l'Est. En janvier 1942, la conférence de Wannsee planifie la « **solution finale** », c'est-à-dire l'extermination systématique des juifs d'Europe.

● **Les camps de la mort.** Les juifs des ghettos, puis ceux d'Europe occidentale, sont déportés dans des camps de concentration ou d'extermination. Les premiers, comme Dachau ou Auschwitz, sont des lieux de mise à mort par le travail, où les déportés meurent d'épuisement ou sont exécutés lorsqu'ils ne sont plus utiles. Les seconds, comme Treblinka ou Auschwitz-Birkenau, construits dans les régions occupées de Pologne, visent à assassiner de manière immédiate, dans les chambres à gaz, toutes les personnes qui y sont envoyées. Les corps sont ensuite brûlés dans les fours crématoires par les **Sonderkommandos**. Près de 6 millions de juifs et plus de 200 000 Tsiganes sont victimes de ce génocide.

### Réviser son cours

- Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?**
- Par quels types de violences la Seconde Guerre mondiale se caractérise-t-elle ?**
- Qu'est-ce que le génocide des juifs et des Tsiganes ?**

### LE SENS DES MOTS

• **La guerre d'anéantissement** se caractérise par sa dimension idéologique et par la disparition de la distinction entre le front et l'arrière, ce qui favorise les crimes de masse. Certains incluent dans cette catégorie les bombardements stratégiques.

• **Les crimes de guerre**, définis par les conventions de Genève (1864, 1906, 1929), comprennent tous les mauvais traitements (assassinat, viol, déportation, pillage, destruction) infligés à des civils ou à des prisonniers de guerre alors que les exigences militaires ne les justifient pas.

• **Les crimes contre l'humanité**, définis en 1945 par le tribunal de Nuremberg, désignent tout acte inhumain (assassinat, extermination, réduction en esclavage, déportation) commis contre des civils pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, en temps de guerre comme en temps de paix.

• La notion plus floue et plus large de **crimes de masse** englobe tous les massacres commis sur des soldats prisonniers ou sur des civils. Le **génocide**, défini en 1944 par le juriste Raphael Lemkin, est un crime de masse qui se distingue par son organisation intentionnelle et prémeditée.

### Le bilan du génocide

**Juifs** : environ **6 millions**<sup>1</sup>

(entre 54 % et 64 % de la population juive européenne de 1939) dont :

- **Camps d'extermination** : 2 700 000
- **Ghettos et privations** : au moins 800 000
- **Fusillades** : 1 765 000
- **Autres**<sup>2</sup>

**Tsigane** : environ **200 000**<sup>3</sup>

(30 % environ de la population totale)

1. Le nombre de juifs vivant en Europe avant la guerre n'est pas connu avec certitude. Par ailleurs, l'immense majorité des juifs destinés à être gazés dès leur arrivée dans les camps n'a pas été enregistrée. Ces chiffres sont donc des estimations.
2. Pogroms, marches d'évacuation des camps, etc.
3. Ces estimations sont encore plus incertaines pour les Tsiganes.

Source : Holocaust Encyclopedia, United States Holocaust Memorial Museum, Washington DC.



## POINT DE PASSAGE

➤ Cours p. 94

### CONTEXTE

- À l'est de l'Europe, les crimes de masse commencent quand Hitler et Staline se partagent la Pologne et les pays Baltes par le pacte germano-soviétique (23 août 1939). Dans les territoires occupés par les Allemands et les Soviétiques, les déportations et les exécutions se multiplient. 4 400 officiers polonais sont ainsi fusillés par le NKVD, dirigé par Lavrenti Beria, dans la forêt de Katyn (actuelle Biélorussie) en avril 1940.

- Le 22 juin 1941, Hitler rompt le pacte en lançant l'opération Barbarossa. La Wehrmacht se lance à la conquête de l'URSS et les crimes de masse sont désormais essentiellement commis par les Allemands. Les *Einsatzgruppen* sont chargés d'éliminer, à l'arrière du front de l'Est, les « partisans » communistes et les juifs. Le génocide des juifs prend d'abord la forme de la « Shoah par balles ».

### REPÈRES

#### La mémoire de Katyn

Le massacre de Katyn est découvert en 1943 par les Allemands qui occupent la région et dénoncent un crime du NKVD. Mais il est nié par Staline, qui accuse les nazis d'être responsables de ces exécutions. Il faut attendre 1990 pour que Gorbatchev reconnaîsse la responsabilité soviétique et commence à remettre certains documents aux autorités polonaises.

# Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

➤ En quoi le front de l'Est illustre-t-il les logiques de la guerre d'anéantissement ?

### 1 L'URSS et les prisonniers polonais

Commissariat du Peuple aux Affaires intérieures de l'URSS. Top secret.  
Au camarade STALINE

Un grand nombre d'anciens officiers de l'armée polonaise, d'anciens fonctionnaires de la police et des services de renseignements polonais, [...] sont actuellement détenus dans des camps de prisonniers de guerre du NKVD de l'URSS et dans des prisons situées dans les régions occidentales d'Ukraine et de Biélorussie. [...] Étant donné que tous ces individus sont des ennemis acharnés et irréductibles du pouvoir soviétique, le NKVD de l'URSS considère qu'il est nécessaire :

1. D'ordonner au NKVD de l'URSS de juger devant des tribunaux spéciaux :
  - a) 14 700 anciens officiers, fonctionnaires, propriétaires terriens, agents de police, agents de renseignement, gendarmes, [...] ;
  - b) ainsi que 11 000 membres des diverses organisations contre-révolutionnaires d'espions et de saboteurs, les anciens propriétaires terriens, propriétaires d'usine, anciens officiers de l'armée polonaise, fonctionnaires et transfuges qui ont été arrêtés et sont détenus dans les prisons des régions occidentales d'Ukraine et de Biélorussie, pour leur APPLIQUER LE CHÂTIMENT SUPRÊME : LA PEINE DE MORT PAR FUSILLADE.

Lavrenti Beria, Commissaire du Peuple aux Affaires intérieures, *Lettre à Staline*, 5 mars 1940, cité par S. Courtois dans *Le Livre noir du communisme*, Robert Laffont, 1997.

### 2 Une guerre pas comme les autres

20 novembre 1941. Secret.

Depuis le 22 juin, le peuple allemand mène une lutte à mort contre le système bolchevique. Cette guerre, à elle seule, contre la force armée soviétique, n'est pas menée selon la norme établie par les règles de la guerre européenne. [...] Il faut que le régime judéo-bolcheviste soit extirpé une fois pour toutes. Il ne doit plus jamais intervenir dans notre espace vital européen. C'est pourquoi le soldat allemand a le devoir, non seulement d'écraser le potentiel militaire de ce régime, mais il doit aussi se poser en défenseur d'une conception raciale et en vengeur de toutes les cruautés qui ont été perpétrées contre lui et le peuple allemand. [...] Tout sabotage doit être puni immédiatement par les mesures les plus sévères. [...] La situation alimentaire de la patrie exige que la troupe tire sa subsistance, dans la plus large mesure, des ressources du pays et qu'en outre de larges approvisionnements puissent être mis à la disposition de la patrie. C'est surtout dans les villes ennemis qu'une large partie de la population devra souffrir de la faim.

Instructions du général Erich von Manstein aux armées engagées sur le front de l'Est, citées dans *Procès des grands criminels de guerre devant le Tribunal militaire international de Nuremberg*, édité par le Tribunal militaire international de Nuremberg, 1947-1949, Tome XX.



### 3 Scène d'exécution

En septembre 1941, dans les territoires polonais sous occupation allemande, des juifs sont poussés au bord d'une fosse avant leur exécution par des Einsatzgruppen.

### 4 L'action des Einsatzgruppen en Lituanie

Commandos spéciaux n° 3. Affaires du Reich Kauen, le 1<sup>er</sup> décembre 1941. Secret.

Le commando EK3 est entré en action le 2 juillet 1941 pour accomplir une mission spéciale et assurer la sécurité. Conformément à mes instructions et à mes ordres, les patriotes lituaniens ont procédé aux exécutions suivantes :

4-7-41 Kauen - Fort VII 416 Juifs, 47 Juives [...]

6-7-41 Kauen - Fort VII 2 514 Juifs

Après avoir constitué un roulement de commandos sous les ordres du SS-Obersturmführer Hamann et de 8 à 10 hommes fiables appartenant au commando EK3, nos hommes ont procédé aux opérations citées ci-dessous en collaboration avec les patriotes lituaniens : [...]

9-7-41 Vendziogala 32 Juifs, 2 Juives, 1 Lituaniens, 2 comm. lit., 1 comm. russe

15 et 16.8.41 Rokiskis 3 200 Juifs, Juives, et enfants j., 5 comm. lit., 1 Polonais, 1 partisan

23.8.41 Panevezys 1 312 Juifs, 4 602 Juives, 1 609 enfants juifs [...]

[Suivent 6 pages détaillant le bilan des opérations. Total : 137 346]

Aujourd'hui, il m'est possible d'affirmer que le EK3 a atteint l'objectif fixé, il a résolu le problème juif en Lituanie. Il n'y a plus de Juifs dans le secteur.

Compte rendu du commandant des services de sécurité, Reinhard Heydrich, sur l'action des Einsatzgruppen, cité par Ernst Klee, Willy Dressen et Volker Riess, *Pour eux « c'était le bon temps »*.

*La vie ordinaire des bourreaux nazis*, Paris, Plon, 1990.

### Questions

#### Parcours A Répondre aux questions

- Expliquez qui sont les victimes du NKVD et les raisons avancées par, L. Beria pour les éliminer ([doc. 1](#)).
- Expliquez pourquoi la guerre à l'Est a, pour les nazis, une dimension particulière ([doc. 2](#)).
- Présentez la mission des Einsatzgruppen ([doc. 3 et 4](#)).
- Identifiez et classez les différents groupes de victimes des nazis. Quelles techniques de mise à mort sont utilisées ([doc. 2 à 4](#)) ?
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

#### Parcours B Présenter un exposé



Aide

Utilisez les documents pour présenter un exposé sur le front de l'Est et la guerre d'anéantissement. Vous le diviserez en deux parties :

- Une violence justifiée par l'idéologie
- Des projets d'extermination systématique

► Cours p. 94

## Le génocide des juifs et des Tsiganes



Vidéo

La solution finale



Vidéo

Le fonctionnement du camp d'Auschwitz

Commencé dès 1941 sous la forme de la « Shoah par balles », le génocide des juifs prend une dimension « industrielle » à partir de janvier 1942. Les déportés sont envoyés dans des camps de concentration, où ils meurent d'épuisement et de mauvais traitements, ou dans des camps d'extermination pour être décimés dans les chambres à gaz. Les Tsiganes, également victimes de persécutions raciales, subissent le même sort.

### » Comment l'Allemagne nazie a-t-elle planifié et organisé le génocide de millions de personnes ?

#### 1 La « solution finale de la question juive »

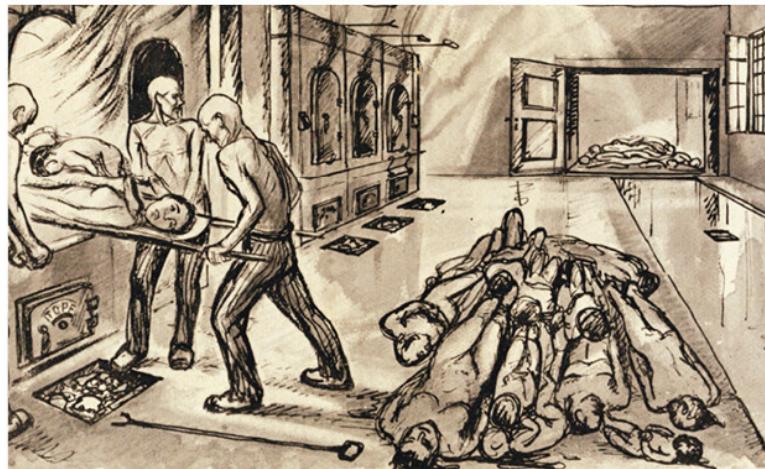
*La conférence réunie le 20 janvier 1942 au bord du lac de Wannsee, dans la banlieue de Berlin, sous la direction de Reinhard Heydrich, programme la déportation vers l'est et l'élimination des juifs d'Europe.*

Le Führer ayant donné son approbation, l'évacuation des juifs vers l'est remplace maintenant l'émigration ; cela constitue une solution partielle supplémentaire. Il ne faut cependant pas oublier que ces mesures ne sont que des solutions provisoires [...].

Au cours de la solution finale de la question juive en Europe, seront à prendre en considération environ 11 millions de juifs, répartis comme suit dans les différents pays [suit la liste pays par pays].

Les juifs devront être employés comme main-d'œuvre dans les territoires de l'Est. Ceux qui sont capables de travailler seront groupés en équipes – hommes et femmes séparément – et conduits dans ces régions. Ils effectueront le trajet en construisant des routes, ce qui provoquera sans doute l'élimination naturelle d'une grande partie d'entre eux. Les survivants – étant donné qu'il s'agira incontestablement des éléments les plus résistants – devront recevoir le traitement qui s'impose, car cette sélection naturelle de juifs, si elle était libérée, deviendrait la cellule germinative d'un nouveau relèvement juif (voir l'expérience de l'Histoire). Au cours de l'exécution de la solution finale, l'Europe sera passée au crible de l'ouest vers l'est.

Adolf Eichmann, « Protocole de Wannsee », compte rendu de la conférence sur la solution finale de la question juive en Europe.



#### 2 Les fours crématoires

David Olère est un juif polonais installé à Paris. Arrêté en 1943, il est déporté à Auschwitz, où il est chargé d'acheminer les corps de la chambre à gaz aux fours crématoires. Libéré en 1945, il témoigne à travers ses dessins.

Dessin de David Olère, *Dans la salle des fours*, 1945. Lavis et encre de Chine sur papier, musée des Combattants des ghettos, Galilée, Israël.

#### 3 La liquidation du camp tsigane d'Auschwitz

Les Tsiganes, principalement originaires d'Allemagne, sont déportés à Auschwitz en mars 1943. Ils y sont détenus, en famille, dans un camp séparé jusqu'en mai 1944. Les nazis prennent alors la décision de les exterminer.

Les gardiens SS accompagnés de leurs chiens policiers envahirent les quartiers tsiganes et expulsèrent leurs habitants, ils durent s'aligner. On distribua des rations de pain et de salami. On fit croire aux Tsiganes qu'on les envoyait dans un autre camp et ils le crurent. C'était une manière facile et efficace d'apaiser leurs craintes. Personne ne pensa aux crématoires puisque des rations de nourriture avaient été distribuées... La stratégie fonctionna parfaitement. Tout se passa comme prévu. Durant la nuit, les cheminées des crématoires I et II envoyèrent des flammes rugissantes vers le ciel, de telle sorte que tout le camp était illuminé d'un rougeoiement sinistre.

Miklos Nyiszli, Médecin à Auschwitz, souvenirs d'un médecin déporté, Julliard, 1965, cité dans Guenter Lewy, *La Persécution des Tsiganes par les nazis*, Les Belles Lettres, 2003.

#### 4 Le système concentrationnaire nazi



#### 5 Les chambres à gaz

Gideon Greif a recueilli le témoignage de l'ancien Sonderkommando Yakov Gabbay, juif d'origine italienne, déporté d'Athènes à Auschwitz en avril 1944.

– Les victimes qui arrivaient des convois entraient dans la salle de déshabillage par derrière. Elles ne rencontraient jamais celles des convois précédents. [...] D'abord, c'étaient les fillettes et les petits enfants qui se déshabillaient. Avec précaution et affabilité, les Allemands les menaient des escaliers à une grande pièce – la salle de déshabillage. Il y avait des cintres avec des numéros et des étiquettes, on y pendait les vêtements. Ensuite, les victimes continuaient leur chemin jusqu'à ce qu'elles arrivent à un couloir. Là, elles tournaient à gauche et c'était la porte de la chambre à gaz. Mais quand arrivait le tour des hommes, les Allemands les pressaient et les traitaient grossièrement et brutalement : « Vite, vite, vite ! » à coups de fouet, ils les faisaient entrer dans la chambre à gaz et refermaient la porte derrière eux. Sur une grande pancarte en face de la porte était écrit en allemand, russe et yiddish : « Salle de toilette ». [...]

– Combien de personnes pouvaient entrer à la fois dans une chambre à gaz ?

– Environ deux mille personnes. [...]

– Quand arrachait-on des corps les dents en or ?

– À l'endroit où on les rinçait et où on les triait par groupes de quatre. On arrachait les dents avant d'introduire les corps dans les fours crématoires.

*Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau, Calmann-Lévy, 2005.*

#### Questions

- Expliquez** la localisation et la date d'ouverture des camps de concentration et des camps d'extermination, en précisant la différence entre les deux (**doc. 1 à 5**).
- Montrez** que la conférence de Wannsee constitue une étape essentielle dans l'organisation du génocide (**doc. 1**).
- Décrivez** le système mis en place dans les camps d'extermination pour tuer les juifs et les Tsiganes (**doc. 2 et 5**).
- Montrez** que les nazis cherchent à dissimuler la réalité aux déportés (**doc. 3 et 5**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

#### Focus sur le document 5

- Expliquez** comment et pourquoi les nazis trompent les déportés sur les chambres à gaz.
- Analysez** la différence de traitement entre les enfants et les hommes.
- Identifiez** l'origine des victimes d'après la pancarte trilingue.
- Montrez** que les victimes sont totalement déshumanisées.
- Soulignez** l'importance de ce type de témoignage.



## POINT DE PASSAGE

➤ Cours p. 94

### CONTEXTE

- En 1939, des savants proposent au président Roosevelt de créer une nouvelle bombe très puissante au moyen de l'énergie nucléaire. C'est le « Projet Manhattan ». Testée le 16 juillet 1945 dans le désert du Nouveau-Mexique, la bombe atomique est larguée sur les villes de Hiroshima (6 août), puis Nagasaki (9 août) pour forcer le Japon à capituler, ce qu'il fait le 2 septembre.
- C'est la première et la seule fois dans l'histoire que cette nouvelle arme aux effets terrifiants est utilisée.



Vidéo

Le bombardement d'Hiroshima



# 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

➤ Pourquoi une arme aussi dévastatrice a-t-elle été inventée et utilisée en 1945 ?

### 1 Le bombardement d'Hiroshima vu par un témoin

*Le 6 août 1945, Edward Sawyer, prisonnier de guerre britannique, décharge un cargo de sucre dans le port de Hiroshima. Quand l'explosion se produit, il est au fond de la cale.*

Nous remontons vers un monde calciné, dévasté. À travers la rambarde on aperçoit la rivière charriant vers la mer des douzaines de corps calcinés, dont certains sont encore agrippés les uns aux autres en groupes pathétiques. Tremblant d'épouvante, nous voyons, en amont, ce qui a été la ville de Hiroshima. Tous les bâtiments ont été pulvérisés. Au-dessus de ce paysage ravagé plane un lourd voile de fumée. Lorsque le docteur nous dit que c'est une seule bombe qui a produit cela, nous ne parvenons pas à le croire. [...] Le toit de l'entrepôt a été soufflé, laissant à nu les poutres d'acier. L'horloge au mur est encore intacte : les aiguilles indiquent, sur le cadran noir, 8h15. Les hommes de la défense civile essayent de transporter les morts épars sur le quai. Lorsqu'ils tentent d'en soulever un, la peau brûlée glisse comme un pull-over, dénudant le corps. Vers l'entrepôt, nous trouvons les corps des autres prisonniers. Deux sont tombés en avant, le troisième est assis tout droit et regarde fixement devant lui avec une expression grotesque. Ses yeux fondant comme de la cire, ruissent sur son visage rouge et boursouflé. [...] Il n'y a ni panique, ni hysterie ; seulement le calme désespoir des équipes de premiers secours, qui soignent les blessés et le regard hébété de l'assistance. Pour la première fois, je ressens de la pitié et de la peine pour les Japonais.

Témoignage d'Edward Sawyer, paru dans *The Sunday Telegraph* en 1984, cité dans *La Seconde Guerre mondiale. Secrets - Témoignages - Anecdotes - Révélations*, Paris, Little Big Man, 2001.

### 2 Les deux bombes atomiques

	Hiroshima	Nagasaki
Date et heure de l'explosion	6 août 1945 à 8 h 15	9 août 1945 à 11 h 02
Type de bombe	Uranium	Plutonium
Puissance de la bombe	15 kilotonnes	22 kilotonnes
Nom de la bombe	Little Boy	Fat Man
Nombre d'habitants en 1945	450 000	270 000
Nombre de morts instantanés	60 000 à 80 000	35 000 à 40 000
Nombre de morts jusqu'en décembre 1945	140 000	70 000



 Les lieux de l'histoire

**3 La ville de Nagasaki après l'explosion**

Cathédrale d'Urakami,  
Nagasaki,  
13 septembre 1945.

**4 La justification du président Truman**

Le monde entier remarquera que la première bombe atomique a été lâchée sur Hiroshima, une base militaire, afin d'éviter, dans la mesure du possible, la mort de civils lors de la première attaque. Toutefois, cette attaque ne constitue qu'un avertissement de ce qui va suivre. Si le Japon ne capitule pas, il faudra lâcher des bombes sur les industries de guerre, ce qui entraîne, malheureusement, la perte de milliers de vies civiles. [...] Toutefois, nous savions que nos ennemis faisaient des recherches<sup>1</sup>. Nous savons maintenant que leurs recherches étaient sur le point d'aboutir. Nous savions quelle serait l'ampleur du désastre dans notre pays, dans tous les pays pacifiques, pour toute la civilisation, s'ils l'avaient découverte en premier. C'est pourquoi nous nous sommes sentis obligés d'entreprendre les longs travaux de recherches et de production, incertains et coûteux. Nous avons gagné la course à la découverte contre les Allemands. Ayant découvert la bombe, nous l'avons utilisée. Nous l'avons utilisée contre ceux qui nous ont attaqués sans prévenir à Pearl Harbor, contre ceux qui ont affamé, battu à mort et exécuté des prisonniers de guerre américains, contre ceux qui ont abandonné tout semblant de respect du droit international de la guerre. Nous l'avons utilisée pour écourter l'agonie de la guerre, pour sauver les vies de plusieurs milliers de jeunes Américains<sup>2</sup>. Nous continuerons à l'utiliser jusqu'à ce que nous ayons complètement détruit les forces qui permettent au Japon de faire la guerre. Seule une capitulation nous arrêtera.

Discours radiodiffusé du président américain Harry Truman, le 9 août 1945.

1. Dès avril 1939, des recherches atomiques connues sous le nom de « Projet Uranium » sont entreprises par l'Allemagne nazie.

2. Le chiffre de 500 000, voire un million, de vies épargnées avancé ensuite par certains responsables de l'administration américaine relève de la propagande. En 1945, l'armée américaine parlait de quelques dizaines de milliers.

**Questions**

1. **Décrivez** les effets de la bombe atomique sur les deux villes et leurs habitants (**doc. 1 à 3**).
2. **Expliquez** comment les Américains justifient l'utilisation de ces bombes (**doc. 4**).
3. **Comparez** le bilan que Truman fait du bombardement d'Hiroshima avec les informations des **doc. 1 et 2**. Pourquoi le président américain cherche-t-il à minimiser les effets de la bombe (**doc. 1, 2 et 4**) ?
4. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

 **Les lieux de l'histoire**

En tant que guide du Mémorial national de la paix de Nagasaki, racontez ce qui s'est passé le 9 août 1945 et présentez le Mémorial. À l'aide de la vidéo en ligne sur le site <https://www.peace-nagasaki.go.jp/en/video-long>, décrivez les différentes parties du Mémorial et expliquez pourquoi la ville est devenue un symbole de paix.



Aide

- Repères p. 89
- Points de passage p. 104, p. 106
- Dossier p. 108
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## Vocabulaire

- ◆ **CFLN (Comité Français de Libération Nationale)** : créé le 3 juin 1943 à Alger, c'est le gouvernement de la France libre jusqu'à la création du GPRF.
- ◆ **CNR (Conseil National de la Résistance)** : créé à Paris en 1943, il est composé de huit représentants des groupes de résistants, six représentants des partis politiques non liés à Vichy et deux représentants des syndicats. Il a pour objectifs de coordonner les actions contre l'occupant et préparer la refondation de la République.
- ◆ **FFI (Forces Françaises de l'Intérieur)** : créées le 1<sup>er</sup> février 1944, elles rassemblent en théorie tous les groupes armés de la Résistance intérieure.
- ◆ **FFL (Forces Françaises Libres)** : créées en 1940, elles rassemblent les combattants volontaires ralliés à de Gaulle.
- ◆ **Gestapo** : abréviation de *Geheime Staatspolizei*, « police secrète d'État ». Police politique créée en 1933 pour traquer les opposants au régime nazi.
- ◆ **Maquis** : région difficile d'accès où se regroupent des résistants (les maquisards). Le terme désigne par extension un groupe de résistance armée.
- ◆ **Relève** : accord prévoyant la libération d'un prisonnier de guerre français contre l'envoi de trois travailleurs volontaires dans une usine allemande.
- ◆ **STO (Service du Travail Obligatoire)** : créé en février 1943, il mobilise les jeunes hommes âgés de 20 à 23 ans pour travailler dans les entreprises allemandes.

## 3. La France dans la guerre

En 1940, la France, vaincue, est occupée par l'Allemagne. Le maréchal Pétain fait le choix de la collaboration, refusé par les Français qui s'engagent dans la France libre et dans la Résistance intérieure. En 1944, l'intervention des Alliés permet la libération du pays.

### A L'effondrement

- **La défaite.** Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque la Belgique, les Pays-Bas et la France. Le 10 juin, les armées italiennes envahissent à leur tour l'Hexagone. Malgré des combats acharnés, l'armée française est rapidement vaincue. En moins d'un mois, 100 000 soldats sont tués, 200 000 blessés et 2 millions sont faits prisonniers. Le gouvernement se replie à Tours, puis à Bordeaux le 15 juin. Les Allemands entrent dans Paris le 14 juin.
- **L'exode.** Près de 8 millions de civils fuient l'avancée de la Wehrmacht et désertent les grandes villes. Ce mouvement de panique collective et de migration massive est appelé « l'Exode ». Emportant avec eux de maigres bagages, affolés par les attaques aériennes de la Luftwaffe, les civils fuient vers l'ouest et le sud de la France. Engendrant un gigantesque chaos, ils entraînent le déplacement des troupes françaises.
- POINT DE PASSAGE Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ➤ p. 104
- **L'armistice.** Le 16 juin, le Premier ministre Paul Reynaud démissionne, parce qu'il est minoritaire à vouloir continuer la guerre. Il est remplacé par le maréchal Pétain, considéré comme un héros de la Grande Guerre. Dès le lendemain, convaincu que la guerre est perdue, Pétain annonce aux Français qu'« il faut cesser le combat » et demande l'armistice. Celui-ci est signé le 22 juin et met un terme à la bataille de France.
- **L'occupation.** Suite à cet accord, l'Alsace-Moselle est annexée par le Reich et le reste du territoire est divisé en deux parties : la zone Nord, occupée par l'armée allemande, et la zone Sud, administrée depuis Vichy par Pétain mais occupée à son tour à partir de novembre 1942. Pendant toute la guerre, la France est pillée et elle doit verser quotidiennement 20 millions de marks pour entretenir l'armée d'occupation. Cela entraîne des difficultés d'approvisionnement et la mise en place d'un strict rationnement alimentaire.

### B Le régime de Vichy et la collaboration

- **« L'État français ».** Le 10 juillet 1940, Pétain reçoit des députés et des sénateurs les pleins pouvoirs pour rédiger une nouvelle Constitution. Dès le lendemain, il remplace la République par « l'État français », un régime autoritaire et réactionnaire dont la devise est « Travail, Famille, Patrie ». Les élections sont supprimées, les médias sont contrôlés, les libertés fondamentales bafouées. Pétain fait l'objet d'un culte de la personnalité, le présentant comme le sauveur de la France à deux reprises : lors de la bataille de Verdun en 1916 et lors de la défaite de 1940. Une intense propagande célèbre la « Révolution nationale », qui doit permettre de « régénérer » le pays et lutter contre l'« anti-France », responsable de la défaite (les juifs, les communistes et les francs-maçons). Marqué par la xénophobie et l'antisémitisme, le régime de Vichy met en place une législation discriminatoire à l'égard des juifs et des immigrés.

● **Collaboration et collaborationnisme.** Le 24 octobre 1940, Pétain rencontre Hitler à Montoire (Loir-et-Cher) et engage le pays dans la collaboration avec les nazis. Pour fournir de la main-d'œuvre à l'Allemagne, il crée le système de la **relève**, puis le **STO** en 1943. Il organise aussi la déportation des juifs vers les camps d'extermination. Les 16 et 17 juillet 1942, lors de la rafle du Vel'd'Hiv', plus de 13 000 personnes, dont près d'un tiers d'enfants, sont ainsi arrêtées à Paris et en banlieue par la police française. Elles sont internées dans le vélodrome d'Hiver ou dans le camp de Drancy avant d'être déportées. Les Français qui adhèrent à l'idéologie nazie s'engagent dans l'armée allemande sur le front de l'Est ou dans la Milice. Fondée en 1943 par Joseph Darnand, celle-ci est chargée d'aider la **Gestapo** à traquer les résistants et les juifs. Les historiens qualifient cet engagement de collaborationnisme, pour le distinguer de la collaboration d'État menée par Pétain.

● **Une population majoritairement attentiste.** La population, choquée par la défaite, préoccupée par les difficultés de la vie quotidienne et influencée par la propagande de Vichy, se résigne à l'occupation du pays et est majoritairement favorable au maréchal Pétain.

## C La Résistance et la Libération

● **La France libre.** Le 18 juin, refusant l'armistice, le général de Gaulle lance, depuis Londres, un appel à la résistance. Soutenu par le Premier ministre britannique Winston Churchill, il fonde la France libre et parvient à rallier les colonies africaines. Grâce aux premiers volontaires qui le rejoignent en Angleterre, il met sur pied les **FFL**, qui combattent aux côtés des Alliés. En novembre 1942, le débarquement en Afrique du Nord permet d'instaurer une autorité française rivale de Vichy. Alger devient la capitale de la France libre, qui se dote d'un gouvernement, le **CFLN**.

POINT DE PASSAGE De Gaulle et la France libre ▶ p. 106

● **La Résistance intérieure.** Parallèlement, une Résistance intérieure voit le jour en France. Différentes actions sont menées pour lutter contre l'occupant : renseignement à destination des Alliés, impression et distribution de tracts ou de journaux, sabotages, raids contre l'armée allemande. Pour échapper à la Gestapo et à la Milice, les résistants se cachent dans des **maquis**. En 1941, la rupture du pacte de non-agression germano-soviétique amplifie l'engagement des communistes : attaqué par Hitler, Staline leur donne alors l'ordre de lutter contre les nazis. Les communistes français créent le mouvement des Francs-tireurs et partisans (FTP), qui vient grossir les rangs de la Résistance intérieure. En 1943, Jean Moulin, missionné par le général de Gaulle, parvient à unifier les différents mouvements de résistants au sein du **CNR**.

● **La Libération.** Le 6 juin 1944, les Alliés, parmi lesquels des combattants de la France libre, débarquent en Normandie. Aidés par les **FFI**, qui multiplient les actions de sabotage et harcèlent les Allemands, ils parviennent à libérer le pays après plusieurs mois de combats. Le 24 août 1944, ce sont des troupes françaises, dirigées par le général Leclerc, qui entrent dans Paris, dont les habitants se sont insurgés quelques jours plus tôt. Pour éviter que les Alliés ne placent la France libérée sous la tutelle d'un gouvernement d'occupation, de Gaulle a transformé le 3 juin 1944 le CFLN en Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), dont il exerce la présidence. Refusant de reconnaître une quelconque légitimité au régime de Vichy, il affirme : « la forme du gouvernement de la France est et demeure la République ; en droit, celle-ci n'a pas cessé d'exister ».

### Réviser son cours

1. Quelles sont les conséquences de la défaite militaire de 1940 ?
2. En quoi le régime de Vichy est-il anti-républicain ?
3. Quelles formes la Résistance prend-elle ?



## POINT DE PASSAGE

➤ Cours p. 102

### CONTEXTE

- Le 10 mai 1940, les armées allemandes pénètrent en France. Le Royaume-Uni rapatrie ses troupes en catastrophe depuis Dunkerque, qui tombe le 4 juin. L'invasion allemande provoque ce qu'on a appelé « l'exode », c'est-à-dire la fuite de millions de personnes dans le chaos le plus total.
- Le président du Conseil Paul Reynaud souhaite continuer la guerre, mais il démissionne et est remplacé le 16 juin par le maréchal Pétain, qui demande l'armistice le lendemain.
- Réfugié en Angleterre et soutenu par Churchill, le général de Gaulle lance un appel à résister le 18 juin. Puis le 22 juin, alors que l'armistice est sur le point d'être signé, de Gaulle lance un second appel, presque identique, qui est enregistré et beaucoup plus écouté par les Français.



Juin 1940 : la défaite française et l'armistice

### Biographies



**Philippe Pétain**  
(1856-1951)

Chef de l'État français de 1940 à 1944.



**Charles de Gaulle**  
(1890-1970)

Chef de la France libre, puis du GPRF à partir de 1944.

➤ Biographies p. 342

# Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre

➤ Comment les dirigeants et la population française réagissent-ils face à la défaite de 1940 ?

## 1 L'espoir américain

Monsieur le Président,

Notre armée est maintenant coupée en plusieurs tronçons. Nos divisions sont décimées. Des généraux ne commandent plus que des bataillons. La Reichswehr vient d'entrer dans Paris. [...]

En cette heure, la plus tragique de son histoire, la France doit choisir. Continuera-t-elle à sacrifier sa jeunesse dans une lutte sans espoir ? Son gouvernement quittera-t-il le territoire de la métropole afin de ne pas se rendre à l'ennemi et pour pouvoir continuer la lutte sur mer en Afrique du Nord ? Le pays tout entier vivra-t-il alors abandonné à lui-même, à l'ombre de la domination nazie, avec tout ce que cela signifie pour son corps et pour son âme ? Ou bien la France demandera-t-elle à Hitler les conditions d'un armistice ? Nous ne pouvons choisir la première manière, celle de la résistance, que si une possibilité de victoire apparaît dans le lointain et si une lumière brille à la fin du tunnel. [...]

Je sais qu'une déclaration de guerre ne dépend pas de vous seul. Mais je tiens à vous dire, à cette heure grave de votre histoire comme de la nôtre, que, si vous ne pouvez pas donner à la France dans les heures qui viennent la certitude que les États-Unis entreront en guerre à très brève échéance, le destin du monde va changer. Vous verrez alors la France s'enfoncer comme un homme qui se noie et disparaître après avoir jeté un regard vers la terre de liberté d'où elle attendait le salut.

Télégramme de Paul Reynaud, président du Conseil, à Franklin Roosevelt, président des États-Unis, 14 juin 1940.

## 2 Cesser le combat

À l'appel de M. le président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée, [...] sûr que par sa magnifique résistance elle a rempli son devoir vis-à-vis de nos alliés, sûr de l'appui des anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat.

Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Maréchal Pétain, discours radiodiffusé du 17 juin 1940.



### 3 L'Exode en France

La population française fuit devant l'arrivée de l'armée allemande, juin 1940.

### 5 Une population résignée ?

Après l'appel du 18 juin, le lieutenant Jean Simon et le sous-lieutenant Pierre Messmer (1916-2007), futur Premier ministre (1972-1974), décident de rejoindre le général de Gaulle en Angleterre.

[...] Ce qui m'avait indigné, en effet, ce n'est pas tellement la défaite elle-même que les conditions de cette défaite, que le fait, par exemple, qu'à partir du moment où les Allemands ont connu leurs premiers succès une espèce de désespoir s'est emparé de tout le commandement [...]. C'était aussi cette espèce d'immense cohue qui a jeté la France sur les routes et qui a rendu absolument impossible toute tentative de résistance au point qu'il serait facile de citer des exemples, dont j'ai été témoin, de civils qui détruisaient de leurs mains des barrages construits par les militaires à l'entrée de certaines villes ou de certains villages pour s'opposer à l'avance allemande. C'est tout cela qui m'avait indigné et qui me faisait sentir que je ne pouvais pas accepter cette défaite.

Témoignage de Pierre Messmer, cité dans *Des Hommes libres 1940-1945*.

### Questions

#### Parcours A Répondre aux questions

- Décrivez** la situation militaire de la France en juin 1940 (**doc. 1 à 5**).
- Comparez** les points de vue de Pétain, Reynaud et de Gaulle sur la situation de la France en juin 1940 (**doc. 1, 2 et 4**).
- Expliquez** ce qu'est « l'Exode » et comment il a aggravé la situation en 1940 (**doc. 2, 3 et 5**).
- Analysez** la manière dont la population française reçoit l'appel du général de Gaulle et comment elle peut y répondre (**doc. 3 et 5**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

#### Parcours B Travailler l'oral

Préparez une présentation orale de 5 minutes pour répondre à la problématique. Filmez votre prestation, puis regardez-la à 2 ou 3 reprises en listant 10 questions que pourrait vous poser un jury.

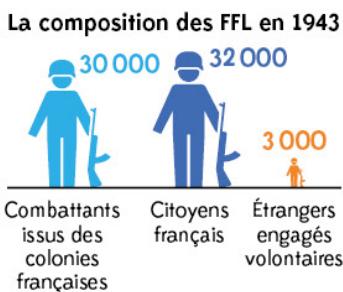
ou



### CONTEXTE

- À la suite de son appel à la résistance, lancé le 18 juin 1940, le général de Gaulle parvient à se faire reconnaître comme « chef des Français libres » par le gouvernement britannique. Il met sur pied une armée autonome, les Forces françaises libres, qui combat aux côtés des Alliés, et un gouvernement, le Comité français de libération nationale.
- En 1943, Jean Moulin, mandaté par de Gaulle, réussit à coordonner les principaux groupes de la Résistance intérieure en liaison avec la France libre.

18 juin 1940	Appel du général de Gaulle à Londres.
Juil. 1940	Création des FFL.
Nov. 1942	Débarquement des Alliés en Afrique du Nord.
Mai 1943	Fondation du CNR.
Juin 1943	Création du CFLN à Alger.
Fév. 1944	Création des FFI.
3 juin 1944	Création du GPRF.
6 juin 1944	Débarquement de Normandie.
24 août 1944	Libération de Paris.



## De Gaulle et la France libre

► Quel rôle le général de Gaulle et la France libre jouent-ils pendant la guerre ?



### 1 Une victoire des FFL en Afrique

La victoire française retarde l'avancée des troupes du général Rommel et permet aux Britanniques de s'organiser pour vaincre les Allemands à El-Alamein (Égypte) quelques semaines plus tard.

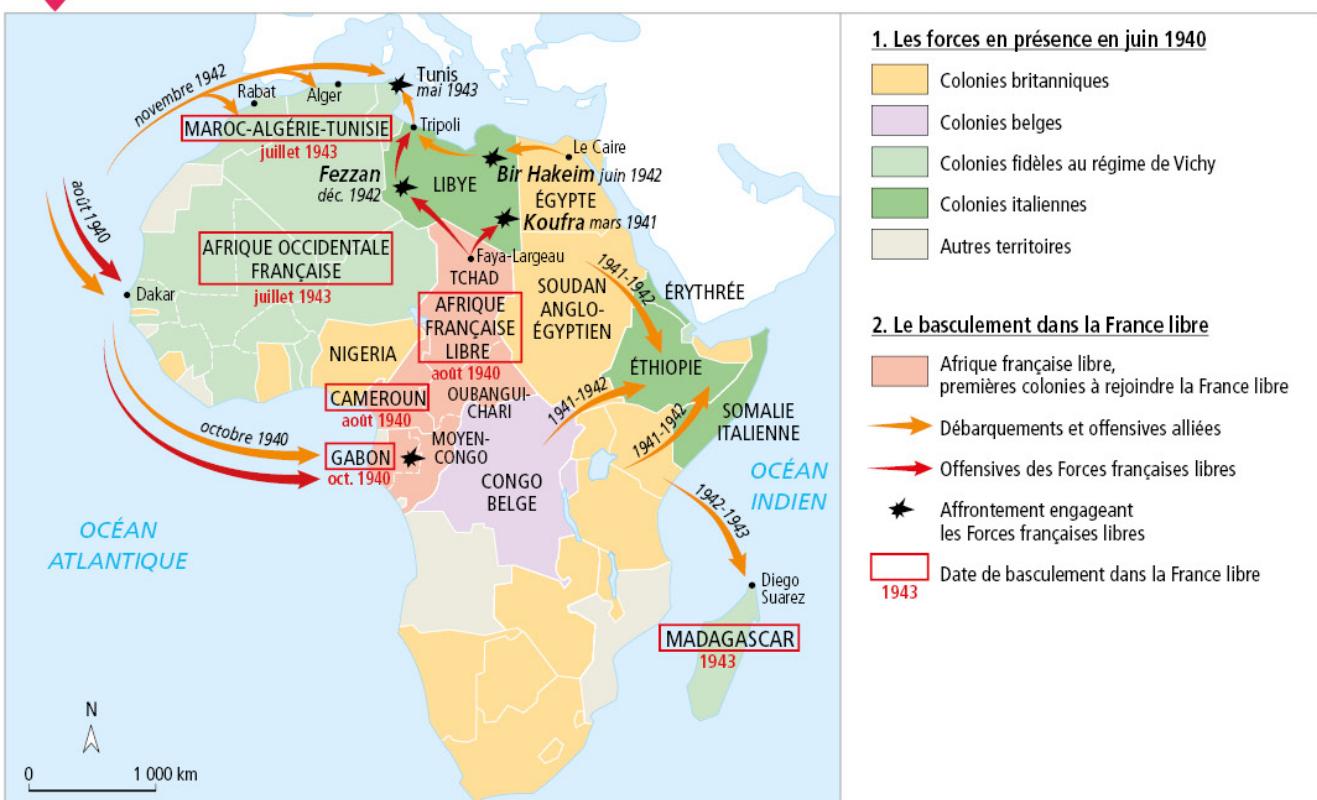
Groupe de légionnaires des FFL après la bataille de Bir-Hakeim en Libye, en juin 1942.

### 2 Unir la France libre et la Résistance

Dans cette guerre où la patrie joue son destin, la formation du Conseil de la Résistance, organe essentiel de la France qui combat, est un événement capital. L'unité des buts et des sentiments, établie depuis longtemps entre la masse de la nation qui lutte sur son territoire et ceux de ses fils qui combattent au dehors, se traduit désormais par l'unité dans l'action. Car c'est de cela d'abord qu'il s'agit. Pour que la libération et la victoire soient françaises, il est impérativement nécessaire que la nation se rassemble dans un effort proprement français. Notre intérêt immédiat, notre grandeur de demain, peut-être même notre indépendance sont à ce prix. Tout ce qui est dispersion, action isolée, alliance particulière, dans n'importe quel domaine où se déroule la lutte totale, compromet à la fois la puissance des coups portés à l'ennemi par la France et sa cohésion nationale. C'est pourquoi il est essentiel que la Résistance sur le territoire national forme un tout cohérent, organisé, concentré. C'est fait, grâce à la création du Conseil de la Résistance qui fait partie intégrante de la France combattante et qui, par là même, incarne la totalité des forces de toute nature engagées à l'intérieur contre l'ennemi et ses collaborateurs.

Général de Gaulle, message rédigé à Londres le 10 mai 1943 pour être lu lors de la réunion constituante du CNR à Paris le 27 mai 1943.

### 3 Le théâtre africain, premier front de la France libre



### 4 « La France rentre à Paris »



La libération de Paris

Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle. Eh bien ! puisque l'ennemi qui tenait Paris a capitulé dans nos mains, la France rentre à Paris, chez elle. Elle y rentre sanglante, mais bien résolue. Elle y rentre, éclairée par l'immense leçon, mais plus certaine que jamais, de ses devoirs et de ses droits. Je dis d'abord de ses devoirs, et je les résumerai tous en disant que, pour le moment, il s'agit de devoirs de guerre. L'ennemi chancelle mais il n'est pas encore battu. Il reste sur notre sol. Il ne suffira même pas que nous l'ayons, avec le concours de nos chers et admirables alliés, chassé de chez nous pour que nous nous tenions pour satisfait après ce qui s'est passé. Nous voulons entrer sur son territoire comme il se doit, en vainqueurs. C'est pour cela que l'avant-garde française est entrée à Paris à coups de canon. C'est pour cela que la grande armée française d'Italie a débarqué dans le Midi ! et remonte rapidement la vallée du Rhône. C'est pour cela que nos braves et chères forces de l'intérieur vont s'armer d'armes modernes. C'est pour cette revanche, cette vengeance et cette justice, que nous continuerons de nous battre jusqu'au dernier jour, jusqu'au jour de la victoire totale et complète.

Général de Gaulle, discours de l'Hôtel de Ville, 25 août 1944.

### Questions

#### Parcours A Répondre aux questions

- Montrez que les FFL jouent un rôle majeur sur le théâtre africain (doc. 1 et 3).
- Analysez les objectifs du général de Gaulle (doc. 2).
- Identifiez les acteurs qui participent à la libération de la France (doc. 1 à 4).
- Montrez que le général de Gaulle cherche à préserver à tout prix l'unité nationale (doc. 2 et 4).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

#### Parcours B Écrire un récit fictif

Retracez le parcours d'un « Français libre » de 1940 à 1944, en vous inspirant des documents. Vous diviserez la biographie en trois séquences : il rejoint de Gaulle à Londres ; il combat en Afrique ; il participe à la libération de la France.

► Cours p. 102

## Vichy et la France libre : la guerre idéologique

La défaite de 1940 provoque la disparition de la République. À sa place, le maréchal Pétain instaure l'État français, régime autoritaire qui prétend « régénérer » le pays par la « Révolution nationale », en exaltant une France traditionnelle, rurale et catholique. Installé à Londres, le général de Gaulle se pose en défenseur des valeurs républicaines. À travers les émissions de radio, la presse autorisée et les tracts clandestins, la guerre idéologique fait rage.

» En quoi et comment l'idéologie du régime de Vichy et celle de la France libre s'opposent-elles ?



Animation



### 1 L'appel de Vichy à la jeunesse française

Une de l'hebdomadaire *Cœurs Vaillants*, magazine catholique destiné à la jeunesse, 17 août 1941.

### 2 Philippe Henriot attaque Pierre Dac

Orateur sur Radio-Paris, membre de la Milice, secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande du régime de Vichy, Philippe Henriot est l'un des principaux collaborationnistes français. Il est tué par la Résistance le 28 juin 1944. Dans ce message, il s'en prend à l'humoriste Pierre Dac, orateur vedette de Radio-Londres.

Le 15 août 1893, jour anniversaire de la naissance de Napoléon, s'il vous plaît, naissait à Châlons-sur-Marne un certain Isaac André, fils de Salomon et de Berthe Kahn. Pareil à la plupart de ses coreligionnaires, il était secrètement fier de sa race, mais gêné par son nom. Incapable, bien entendu, de travailler à la grandeur d'un pays qui n'était pour lui qu'un pays de séjour passager, une provisoire terre promise à exploiter [...].

Ce Dac, hier soir à 21h30, a daigné s'occuper du discours que j'ai prononcé à Toulouse dimanche. Assurément, personne n'est obligé de se rendre à mes arguments et tout le monde a le droit d'ironiser sur ce que je dis. Et en vérité, ce ne serait pas la peine de payer des gens à Londres si ce n'était pas pour essayer de contre battre ma propagande qui inquiète visiblement ces messieurs, ce dont je leur suis particulièrement reconnaissant. Mais où nous atteignons les cimes du comique, c'est quand notre Dac prend la défense de la France. [...] Le juif Dac s'attendrissant sur la France, c'est d'une si énorme cocasserie qu'on voit bien qu'il ne l'a pas fait exprès. Qu'est-ce qu'Isaac, fils de Salomon, peut bien connaître de la France [...] ? La France, qu'est-ce que ça peut bien signifier pour lui ?

Philippe Henriot, Radio-Paris, 10 mai 1944.

### 3 La réponse de Pierre Dac

C'est entendu, monsieur Henriot, en vertu de votre théorie raciale et nationale-socialiste, je ne suis pas français. [...] Dans le laïus que vous m'avez consacré, vous vous écriez notamment : « Mais où nous atteignons les cimes du comique, c'est quand notre Dac prend la défense de la France ! La France, qu'est-ce que cela peut bien signifier pour lui ? » Eh bien ! Monsieur Henriot, sans vouloir engager de vaine polémique, je vais vous le dire ce que cela signifie, pour moi, la France. [...] Puisque vous avez si complaisamment cité les prénoms de mon père et de ma mère, laissez-moi vous signaler que vous en avez oublié un, celui de mon frère. Je vais vous dire où vous pourrez le trouver ; si, d'aventure, vos pas vous conduisent du côté du cimetière Montparnasse, entrez par la porte de la rue Froidevaux ; tournez à gauche dans l'allée et, à la 6<sup>e</sup> rangée, arrêtez-vous devant la 8<sup>e</sup> ou la 10<sup>e</sup> tombe. C'est là que reposent les restes de ce qui fut un beau, brave et joyeux garçon, fauché par les obus allemands, le 8 octobre 1915, aux attaques de Champagne. C'était mon frère. Sur la simple pierre, sous ses noms, prénoms et le numéro de son régiment, on lit cette simple inscription : « Mort pour la France, à l'âge de 28 ans ». Voilà, monsieur Henriot, ce que cela signifie pour moi, la France.

Sur votre tombe, si toutefois vous en avez une, il y aura aussi une inscription : elle sera ainsi libellée : PHILIPPE HENRIOT, Mort pour Hitler, Fusillé par les Français.

Pierre Dac, Radio Londres sur la BBC, 11 mai 1944.

### L'appel de la Résistance à la jeunesse française 4

Tract diffusé à l'occasion du 11 novembre 1943 par le Front national, mouvement de Résistance dirigé par le Parti communiste, dont les FTP (Francs-tireurs et partisans) sont la branche militaire.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- Montrez** que le régime de Vichy est antisémite (**doc. 2**).
- Comparez** les visions de la France défendues par Philippe Henriot et Pierre Dac (**doc. 2 et 3**).
- Identifiez** les différents vecteurs de la guerre idéologique entre Vichy et la France libre (**doc 1 à 4**).
- Montrez** que la Résistance défend les valeurs républicaines (**doc. 4**).
- Expliquez** les différentes références à la Première Guerre mondiale (**doc. 3 et 4**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Travailler l'oral

Un élève présente une réponse à la problématique en 5 minutes devant la classe. Les autres élèves se répartissent en 4 groupes. Chaque groupe doit évaluer un critère précis :

- qualité orale : voix, diction, articulation, rythme ;
- qualité du discours : vocabulaire précis, phrases bien construites, fluidité ;
- qualité des connaissances : nombre de connaissances, intérêt pour le sujet, maîtrise... ;
- qualité de l'argumentation : raisonnement, organisation, explication, démonstration.

#### REPÈRES

##### La guerre des ondes

La guerre des ondes est une guerre psychologique menée par les radios afin d'informer ou de désinformer les auditeurs. Pour contrer l'influence de Radio Stuttgart, radio allemande qui diffuse des émissions en français, et de Radio-Paris, radio française sous contrôle des nazis, la BBC octroie à la France libre une longueur d'onde, Radio Londres, pour l'émission « Les Français parlent aux Français ». Malgré les risques encourus et le brouillage allemand, les Français sont de plus en plus nombreux à l'écouter.



# SYNTHÈSE

EXO Exercices interactifs

Podcast de la synthèse

## La Seconde Guerre mondiale

- En quoi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la France et le monde ?

### 1 Une guerre mondiale

- Durant les années 1930, l'Allemagne, le Japon et l'Italie mènent une **politique expansionniste** agressive. Il faut toutefois attendre l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en septembre 1939 pour que Français et Britanniques lui déclarent la guerre. La rapide **défaite française** laisse le Royaume-Uni seul face à l'Allemagne. Il est rejoint par l'URSS que Hitler a envahie en juin 1941 (opération Barbarossa), puis par les États-Unis attaqués par le Japon en décembre 1941 (Pearl Harbor).
- L'expansion allemande est stoppée par les Soviétiques en février 1943 à Stalingrad. En 1944, **l'Allemagne est prise en tenailles** entre les Soviétiques à l'Est et les Anglo-Américains à l'Ouest, où ils ont débarqué en Normandie. Elle capitule le 8 mai 1945. Frappé par deux bombardements atomiques américains, le Japon l'imitera en septembre.

### 2 Une guerre d'anéantissement

- Motivés par des considérations idéologiques, les nazis, les Soviétiques et les Japonais tuent massivement leurs opposants ou les populations qu'ils jugent inférieures ou inassimilables. C'est pourquoi contrairement à la Première Guerre mondiale, la Seconde fait beaucoup **plus de victimes parmi les civils que parmi les militaires**.

- Les nazis sont ceux qui poussent le plus loin la violence de masse. Dès les années 1930, ils persécutent les populations juives afin de les inciter à quitter l'Allemagne. Durant la guerre, ils adoptent à leur égard ainsi que contre les Tsiganes une **politique génocidaire** destinée à les éliminer physiquement. Cette « **solution finale** » s'accomplit soit par balles sur le lieu de vie des victimes, soit dans des **camps d'extermination** implantés en Europe de l'Est vers lesquels elles sont déportées.

### 3 La France dans la guerre

- Suite à l'**armistice de juin 1940**, la France est en partie occupée par l'armée allemande (zone Nord). Le maréchal Pétain installe à Vichy la capitale d'un **État français** théoriquement souverain sur la partie Sud du pays. Mais par affinité idéologique autant que par contrainte, il **collabore étroitement avec les Allemands**.

- Dès juin 1940, le général de Gaulle rassemble à Londres ceux qui veulent continuer le combat, donnant naissance à la **France libre**. Parallèlement, la **Résistance intérieure** s'organise spontanément sous forme de réseaux et de maquis. Sous l'impulsion de Jean Moulin, elle s'unifie sous l'autorité du général de Gaulle, donnant naissance au **Conseil national de la Résistance**.

### MOTS-CLÉS

- Collaboration → p. 102
- France Libre → p. 102
- Génocide → p. 94
- Résistance → p. 103

### DATES CLÉS

- 1<sup>er</sup> septembre 1939 : invasion de la Pologne.
- 18 juin 1940 : appel à la résistance du général de Gaulle.
- 22 juin 1941 : attaque allemande contre l'URSS.
- 2 février 1943 : défaite allemande à Stalingrad.
- 22 mai 1943 : création du CNR.
- 8 mai 1945 : capitulation allemande à Berlin.
- 6 et 9 août 1945 : bombardements nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki.
- 2 septembre 1945 : capitulation japonaise.

### Biographies



Charles de Gaulle  
(1890-1970)

Chef de la France libre, puis du GPRF à partir de 1944.



Philippe Pétain  
(1856-1951)

Chef de l'État français de 1940 à 1944.



Adolf Hitler  
(1889-1945)

Dirige l'Allemagne de 1933 à 1945.



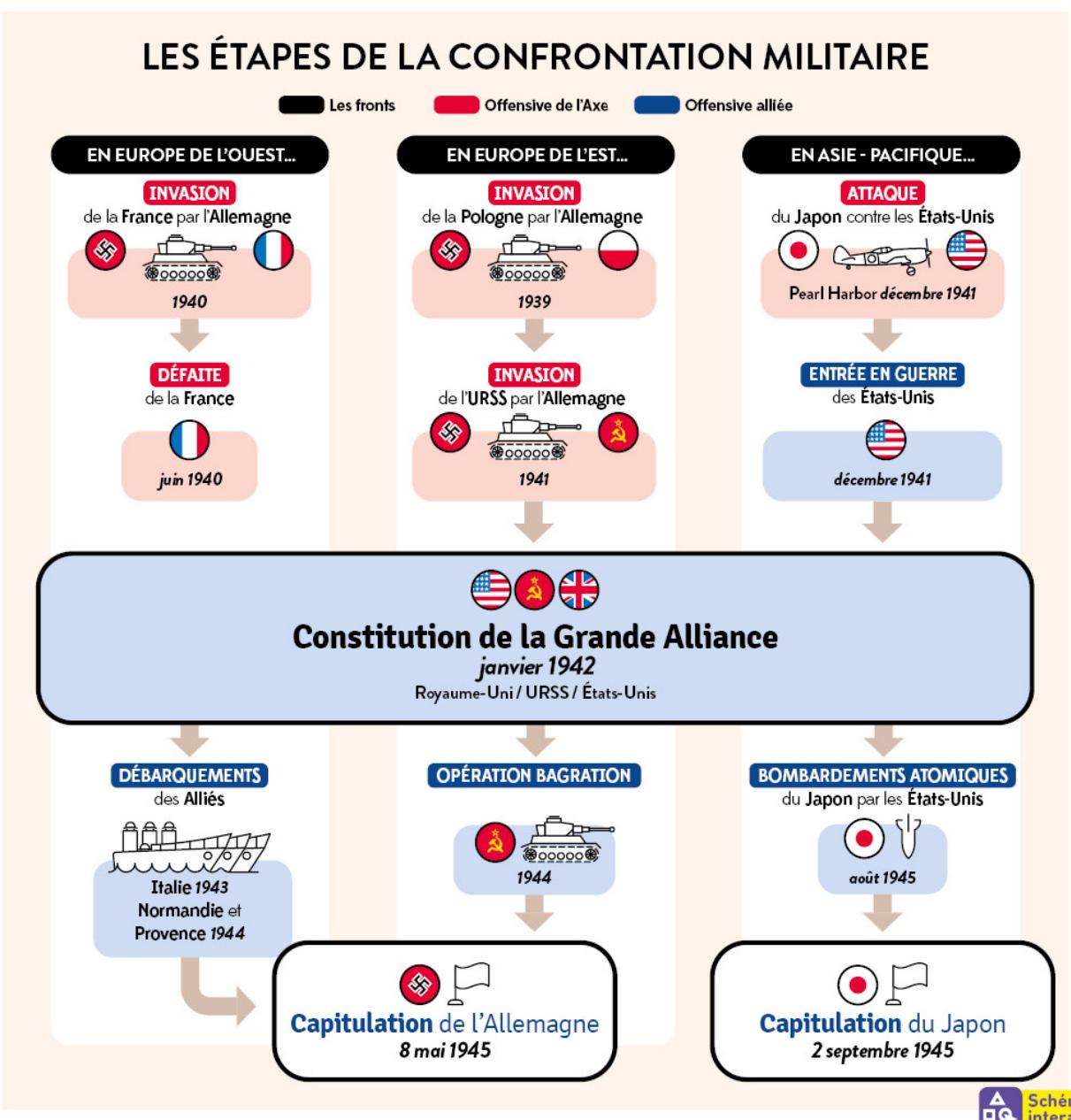
Joseph Staline  
(1879-1953)

Dirige l'URSS de 1929 à 1953.

► Biographies p. 342

## SCHÉMA DE SYNTHÈSE

## LES ÉTAPES DE LA CONFRONTATION MILITAIRE


**Schéma interactif**

## POUR ALLER PLUS LOIN

**À lire**

- Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1<sup>re</sup> éd. 1947, Pocket, 1988. Le récit d'un survivant d'Auschwitz.



- Lucie Aubrac, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Seuil, 2000. La Résistance racontée par une de ses actrices.



- Jean-Jacques Annaud, *Stalingrad*, 2001. Une reconstitution de la bataille qui marque le tournant de la guerre en Europe.

**À voir**

- Claude Lanzmann, *Shoah*, 1985. La Shoah racontée par des victimes, des bourreaux et des témoins.

**À consulter**

- Le site du Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>
- Le site de l'Encyclopédie des violences de masse : <http://www.massviolence.org/>
- Le site du musée de la Résistance en ligne : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/>

## ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Quels sont la nature, l'auteur et les destinataires des documents ?

Qu'est-ce que Auschwitz-Birkenau ? Où en est le processus d'extermination entre mai et août 1944 ?

Après avoir présenté et situé les documents dans leur contexte, dégagez leur intérêt historique pour apprécier le système d'extermination nazi.

Que savez-vous de ce système ?

Ces documents nous permettent-ils de comprendre le processus d'extermination ? Quelles sont leurs limites pour en rendre compte ?



**1** Détenus se déshabillant avant d'être gazés

Photographie anonyme prise clandestinement par un membre polonais du Sonderkommando de Birkenau, août 1944.

**2**  
Femmes et enfants hongrois marchant vers les chambres à gaz à Auschwitz-Birkenau

Photographie prise le 1<sup>er</sup> mai 1944 par le SS responsable du laboratoire photographique du camp et inclue dans l'« Album d'Auschwitz » conçu pour le commandant du camp, Mémorial de Yad Vashem.



## ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

Remplissez le tableau suivant en complétant la colonne de gauche (description ou observation) ou celle de droite (explication et analyse).

 Tableau à imprimer

	Description/observation	Explication et analyse
Les auteurs et leurs objectifs	Doc. 1 : ..... Doc. 2 : .....	Doc. 1 : Présente le point de vue des victimes. Doc. 2 : Présente le point de vue des bourreaux. Doc. 1 : Cherche à témoigner à tout prix, au péril de la vie de son auteur. Montre l'effort de résistance de certains déportés. Doc. 2 : .....
Date de la prise de vue	Doc. 1 : La photographie est prise en août 1944. Doc. 2 : La photographie est prise le 1 <sup>er</sup> mai 1944.	.....
Lieu de la prise de vue	Doc. 1 et 2 : .....	Doc. 1 et 2 Le plus grand camp d'extermination des nazis. Plus d'1 million de personnes y sont assassinées en 5 ans.
Sujet	Doc. 1 : Les victimes sont déshabillées avant d'être gazées. Doc. 2 : Les femmes et enfants marchent vers les chambres à gaz.	.....
Détails	Doc. 1 : ..... Doc. 2 : .....	Doc. 1 : ..... Doc. 2 : Les détenus sont en marche vers la chambre à gaz, et n'opposent pas de résistance visible. On leur dit probablement qu'ils se dirigent vers des douches. L'absence des hommes rappelle que ceux-ci sont parfois sélectionnés pour le travail. Ce groupe, lui, se dirige vers une mort immédiate. Le fait qu'ils portent leurs bagages atteste qu'ils n'ont pas conscience de ce qui les attend.
Cadrage, qualité, champ et hors-champ	Doc. 1 : La photo est floue et le cadrage de travers. Doc. 2 : Plusieurs de ces femmes et enfants lèvent les yeux vers le photographe. La photo est nette et bien cadree.	.....

## ÉTAPE 3 Rédiger l'analyse de documents

 Exercices interactifs

À votre tour, en vous aidant de l'exemple ci-dessous et du tableau, complétez le paragraphe en rédigeant la présentation du document 2.

Ces deux documents présentent deux moments d'un même processus de déshumanisation et d'extermination des juifs d'Europe extrêmement codifiés. Le premier est une photographie anonyme prise clandestinement par un membre polonais du Sonderkommando de Auschwitz-Birkenau en août 1944. L'objectif de son auteur est de témoigner du génocide qui est perpétré dans le camp depuis 1942.

La photo, floue et mal cadree, semble avoir été prise dans l'urgence. On y voit des détenus marchant nus et d'autres encore en train de se déshabiller....

Phrase qui explique l'intérêt d'étudier ces deux documents ensemble.

Nature, auteur, date du doc. 1

Objectif et destinataires, contexte du doc. 1

Description, idée générale du doc. 1

## ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Quelles sont les conséquences pour le régime ?  
le territoire ? les Français ?

Quelles sont, en France, les conséquences de la défaite de 1940 ?

Faut-il évoquer l'Empire,  
la France libre ou seulement  
la France occupée ?

Comment celle-ci s'est-elle déroulée ?  
En combien de temps ?

## ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

☛ Sélectionnez dans la liste ci-dessous les connaissances qui peuvent être utilisées pour répondre à la question.

- - Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne.
- - Les élections sont supprimées, les médias contrôlés et Pétain fait l'objet d'un culte de la personnalité.
- - La Shoah débute avec l'invasion de l'URSS en juin 1941.
- - La zone Nord est occupée par l'armée allemande.
- - Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie.
- - Huit millions de civils français fuient pendant « l'exode ».
- - Le 17 juin, Pétain demande l'armistice qui est signé le 22.
- - L'armée allemande l'emporte grâce à la stratégie de Blitzkrieg.
- - L'Alsace-Moselle est annexée par le Reich.
- - La zone Sud est administrée depuis Vichy par Pétain.
- - Le 22 juin 1941, Hitler lance l'opération Barbarossa.
- - La zone Sud est occupée à son tour à partir de novembre 1942.
- - La France doit verser 20 millions de marks par jour pour entretenir l'armée d'occupation.
- - Au printemps 1940, l'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège.
- - Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque la France.
- - La République est remplacée par « l'État français ».

- Une Résistance intérieure voit le jour en France.
- Un rationnement alimentaire est mis en place.
- À partir de 1943, les forces de l'Axe commencent à reculer.
- L'État français est un régime autoritaire et réactionnaire.
- Un programme de « Révolution nationale » est lancé.
- Pétain engage le pays dans la collaboration avec les nazis.
- Pétain organise l'arrestation et la déportation des juifs.
- Pour affaiblir l'Allemagne, l'aviation alliée vise ses villes.
- En janvier 1942, la conférence de Wannsee planifie la « solution finale ».
- Certains Français s'engagent dans l'armée allemande ou dans la Milice.
- Une collaboration d'État est menée par Pétain.
- De Gaulle fonde la France libre, rallie les colonies africaines et met sur pied les FFL.
- Le 8 mai 1945 l'Allemagne capite.
- Près de 6 millions de juifs sont victimes du génocide.
- Le 24 août 1944, les troupes du général Leclerc entrent dans Paris.

## ÉTAPE 3 Rédiger la réponse

**EXO** Exercices interactifs

☛ Organisez les connaissances que vous avez sélectionnées dans l'étape 2. Identifiez dans quelle partie du plan ci-dessous chacune d'elles doit être utilisée. Rédigez ensuite la partie I.

PLAN

Des conséquences :

- I. Sur le territoire, occupé et pillé
- II. Sur le régime, autoritaire et collaborationniste
- III. Sur les Français, très divisés

## Réponse à une question problématisée

### Sujet

Pourquoi peut-on parler du second conflit mondial comme d'une guerre d'anéantissement ?

### Sujet

Pourquoi et comment l'expansionnisme des forces de l'Axe laisse-t-il la place à une victoire des Alliés entre 1940 et 1945 ?

## Analyse de documents

### Sujet

Montrez en quoi cette opération militaire témoigne de caractéristiques propres à la Seconde Guerre mondiale.

### 1 Un enjeu stratégique majeur

La bataille d'Iwo Jima<sup>1</sup> (19 février–26 mars 1945), commandée par le général H.M. Smith, est l'une des plus meurtrières de la guerre du Pacifique. 6 821 Américains et 20 129 Japonais (95 % des effectifs engagés) meurent au combat.

Quand je repense à la bataille d'Iwo Jima, livrée sur une île désolée et volcanique de seulement 22 km<sup>2</sup> dans des grottes, fortins, bunkers et blockhaus formant le système de fortifications souterraines le plus ingénieux, élaboré et indestructible jamais conçu, je me pose la même question que l'on m'a souvent adressée : devions-nous prendre Iwo Jima ? Iwo Jima fut la bataille la plus sauvage et la plus meurtrière de l'histoire du corps des Marines<sup>2</sup> [...]. Quand on mène la guerre pour gagner, vous ne pouvez pas évaluer la réalisation d'un objectif en termes de vies humaines, de pertes financières et matérielles. J'ai répondu « oui » à cette question avant que nous planifiions la conquête d'Iwo Jima et je réponds « oui » aujourd'hui encore [...].

Il était pour nous impératif d'éliminer la menace sur nos B-29<sup>3</sup>, d'acquérir une base avancée à partir de laquelle nos chasseurs pourraient assurer la protection des avions envoyés sur le Japon, ainsi que des terrains de secours pour les B-29 endommagés lors de leur retour [...]. Nous avons détruit l'obstacle à notre conquête d'Okinawa et à notre avance sur le Japon [...]. Iwo Jima était une base hors pair pour nos raids gigantesques qui frappèrent les villes japonaises, anéantirent leur potentiel militaire et contribuèrent à mettre l'ennemi à genou. Ce sont les 21 000 Marines, morts ou blessés, qui l'ont permis.

Holland M. Smith et Percy Finch, *Coral and Brass*, 1949.

1. Iwo Jima est une petite île volcanique japonaise située en mer des Philippines à environ 1 000 km au sud de Tokyo.

2. Soldats d'infanterie de la marine des États-Unis.

3. Bombardiers américains.

### 2 Le serment du combattant japonais

Rédigé par le commandant en chef de l'île d'Iwo Jima, le général Tadamichi Kuribayashi (1891–mars 1945), ce serment est prononcé par les soldats japonais à chaque rassemblement matinal.

1. Nous protégerons l'île jusqu'au bout, de toutes nos forces.
2. Chargés d'explosifs, nous nous lancerons sur les chars ennemis et les anéantirons.
3. Avec nos sabres, nous nous jettions dans les rangs ennemis et les exterminerons.
4. Nous tirerons sans hésitation et nous abattrons l'ennemi du premier coup.
5. Nous ne mourrons pas avant d'avoir tué dix ennemis.
6. Nous poursuivrons la guérilla, jusqu'au dernier d'entre nous, et nous harcèlerons l'ennemi.

Cité dans Kumiko Kakehashi, *Lettres d'Iwo Jima*, trad. Myriam Dartois-Ako avec la collaboration de Corinne Quentin, Les Arènes, 2011.